

JAARBOEK

VAN HET

KONINKLIJK NEDERLANDSCH GENOOTSCHAP

VOOR

MUNT- EN PENNINGKUNDE

ONDER DE ZINSPREUK

„Concordia res parvae crescunt”

TE

AMSTERDAM



II. 1915.

AMSTERDAM

JOHANNES MÜLLER

1915.

**Description des trouvailles de monnaies
carolingiennes des provinces de Frise, Drenthe
et Groningue. ¹⁾**

A. — FRISE.

**I. — Monnaies de CHARLEMAGNE probablement déterrées
ensemble en Frise.**

Les neuf deniers d'argent suivant appartenant à la première période du règne de CHARLEMAGNE (768—781), ont été trouvés par nous dans le cabinet numismatique du Musée Frison, à Leeuwarden. Ces monnaies, enveloppées séparément dans du papier et numérotées de 1 à 10, se trouvaient dans une petite boîte en carton. Le numéro 1 a disparu et toute trace d'origine manque. Dans les rapports, ces monnaies ne sont pas mentionnées et il n'en est pas question dans la correspondance de M. DIRKS. L'emballage, la façon de numérotter et surtout la composition montrent que nous avons affaire à une trouvaille de monnaies.

CHARLEMAGNE, *comme roi* (1^{ère} pér.: 768—781).

Duurstede.

1. A peu près comme V. D. CHJS XI, 17 (cf. PROU No. 56).

Poids 1.265 gr. Inventaire Musée Frison No. 1088.

¹⁾ Les numéros précédés d'un astérisque sont reproduits sur les planches.

- *2. Comme le précédent, mais le revers à peu près comme V. D. CHUS XI, 9.
Poids 1.27 gr. Inv. M. Fr. No. 1089.
- 3. Dégénéré, à peu près comme V. D. CHUS XI, 16.
Revers comme le No. 2, Poids 1.005 gr. Inv. No. 1090.

Mayence.

- 4. A peu près comme PROU, No. 937.
Echancré. Inv. No. 1091.
- 5. Comme le précédent, mais sans croix entre «CAR» et «LVS».
Echancré. Inventaire No. 1092.

Chartres.

- *6. CAR-LVS, en deux lignes.
Revers. CARNOTIS autour d'un S barré.
Quelque peu échancré. PROU No. 488. Inv. No. 1094.

Atelier indéterminé.

- *7. CARO-LVS en deux lignes.
Revers. RA-DIO en deux lignes.
Poids 0.985 gr. Cf. PROU No. 939, GABRIEL II, p. 131 No. 112.
Inv. No. 1093.
- *8. CARO-LVS
Revers. CLS et quelques globules séparés par un trait horizontal.
Quelque peu échancré, 0.985 gr. Inv. No. 1095,
Revers, cf. GABRIEL, pl. VI, No. 36.

9. Comme le précédent. Le droit quelque peu dégénéré.
 Revers. Entre le C et le L une croisette pattée.
 Quelque peu échancré, 0.955 gr. Inv. No. 1096.

Les lettres C L S, qui indiquent un atelier monétaire, ont été expliquées de sept différentes manières. Une attribution certaine n'est pas encore possible. GARIEL en fait «Cluses» ¹⁾, endroit qui figure sous le nom de «Clusas» dans le privilège strasbourgeois de péage de l'an 831, et y est cité d'un trait avec Quentowic, actuellement disparu et Duurstede. A l'égard de «Clusas» même, qu'on considérerait assez généralement jadis, mais à tort, comme étant l'Ecluse (Sluis), il n'y a aucune certitude ²⁾. Le style des monnaies en discussion semble indiquer un atelier voisin de Duurstede, Bonn ou Gand. CEREXHE ³⁾ et M^{lle} DE MAN ⁴⁾ attribuent sans hésiter ce type à Cologne, où des monnaies doivent avoir été frappées au temps de CHARLEMAGNE, puisqu'on a des deniers mérovingiens de Cologne, notamment dans la trouvaille de Dronrijp, et encore des deniers de LOUIS LE DÉBONNAIRE, successeur de CHARLEMAGNE. La seule difficulté, c'est que Cologne y est appelé «Colonia» et qu'il n'est donc pas possible d'expliquer la présence de la lettre S dans C L S.

La trouvaille que nous décrivons aura été enfouie vers 780 après J. C., car tous les exemplaires appar-

¹⁾ GARIEL II, 106.

²⁾ POELMAN, p. 73.

³⁾ *Les monnaies de Charlemagne*, Gand, 1887, pp. 31 et 32.

⁴⁾ *Que sait-on de la plage de Dombourg?* Tijdschrift voor Munt- en Penningkunde, 1899.

tiennent à la première période monétaire de CHARLEMAGNE (768—781). Les monnaies de cette période sont assez rares dans le Nord de notre pays. Le Musée Frison en possède encore une de cette espèce où l'endroit de l'atelier monétaire a été remplacé par :

*10. R F (Rex Francorum). GABRIEL, pl. V, No. 2.

Denier. 1.005 gr. Inv. 519. Trouvé à ou près de Sneek.

Un exemplaire frappé à Mayence et appartenant à la collection YPEY, doit certainement provenir de la Frise (Inv. 616). Le musée de Groningue possède de cette période un bel exemplaire de Bingen, qui fut déterré vers 1881 à Middelstum.

II. — Trouvaille de l'année 1853.

M. L. DE COSTER, de Bruxelles, le réputé écrivain des monnaies carolingiennes, acheta en 1853, lors d'une visite à Leeuwarden, de M. F. DE HAAN, vingt-deux monnaies carolingiennes de grand intérêt, qui avaient été déterrées ensemble peu de temps auparavant en Frise ¹⁾.

DE COSTER s'empressa de publier cette trouvaille dans la Revue numismatique belge ²⁾, sans en indiquer l'origine; mais dans un article postérieur, paru dans le même périodique (1860, p. 82), il signale que les monnaies ont été découvertes en Frise.

¹⁾ Cf. une lettre de DE COSTER à M. J. DIRKS du 20 décembre 1853, appartenant à la bibliothèque du Musée Frison à Leeuwarden.

²⁾ Renseignements pour servir à la numismatique de la seconde race. Revue, 1853, p. 357 sqq. et pl. XVIII.

Suivant la description de DE COSTER, la trouvaille se composait des pièces suivantes:

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

11. Denier. Type ordinaire avec le petit temple et
XPRISTIANA RELIGIO. 14 exemplaires.



12

12. Buste avec HLVDVVICVS IMP AVG
Revers X PISTIANA RELIGIO
Revue belge 1853. Pl. XVIII No. 1; 1 gr. 75. V. D.
CHIS, pl. XIV, No: 28.

13. Deniers avec des noms de lieux, qui n'ont pas
été indiqués.

DE COSTER a offert une partie de sa collection au Cabinet de monnaies et médailles de Bruxelles; mais là on n'a pas su donner de plus amples renseignements sur ces monnaies, comme M. GEORGES CUMONT a bien voulu nous l'écrire.

- * 14. Le Musée Frison ne possède qu'un seul denier portant le buste de LOUIS LE DÉBONNAIRE, frappé à Orléans, avec la légende: HLVDVVICVS IMP AVG. Revers AVRELIANVS Cf. PROU No. 507.

Ce bel et rare denier (1.73 gr.) a certes été trouvé en Frise (Inv. 614).

Lothaire I (817—856).



15

15. Buste à droite + HLOTHARIVS ACVS
 Revers. Temple X PISTIANA RELIGIO
 Revue belge 1853, pl. XVIII, No. 5. GABRIEL LIX, 5
 1 gr. 75. Cab. Etat Bruxelles. Unique.



16

16. Buste à droite + II LOTHARIVS AC
 Revers. Temple X PISTIANA RELIGIO
 Revue belge 1853, pl. XVIII, No. 6; GABRIEL LIX, 2.
 1 gr. 65. Cab. Etat Brux.



17

Pépin I, roi d'Aquitaine (817—838)

17. Buste à droite + PIPPINVS REX
 Revers. Temple à deux colonnes AQ VITANIVORVM
 Revue belge 1853, pl. XVIII, No. 3; Cf. PROU No. 665.
 1 gr. 67.



18

18. Buste à droit PIPINVS REX

Revers BITV-RICES (Bourges), en deux lignes.

Revue belge 1853, pl. XVIII, No. 4. Cf. PROU No. 735

1 gr. 50.

Les pièces de LOTHAIRE et de PÉPIN sont admirablement conservées. Associé à l'empire en 817, LOTHAIRE ne fut couronné empereur qu'en 823. Comme il ne porte pas encore sur les deux monnaies de cette trouvaille le titre d'imperator, mais n'est désigné que comme ACVS, c. à d. Auguste, la frappe de ces monnaies suivant l'opinion de DE COSTER doit avoir eu lieu entre 817 et 823 ¹⁾.

L'absence des monnaies bien connues de LOTHAIRE avec la légende DORESTATVS MON, frappées seulement après 846, est à signaler. Les monnaies de CHARLEMAGNE et de CHARLES LE CHAUVÉ manquent de même. L'enfouissement de la trouvaille, suivant l'opinion de DE COSTER, doit avoir eu lieu pendant la première partie du règne de LOUIS LE DÉBONNAIRE, disons vers 817—823.

De plus amples renseignements sur le lieu de la trouvaille et la certitude absolue que DE COSTER (DE HAAN) la reçut intacte nous font défaut. DE COSTER déclare seulement que les monnaies ont été décou-

¹⁾ Le titre «AC» ou «ACUS» se retrouve sur d'autres monnaies de LOTHAIRE de nos trouvailles. Cf. notamment les Nos. 46, 178 et 179. Mais ces deniers ne sont pas au buste de LOTHAIRE, comme les Nos. 15 et 16.

vertes peu de temps avant la publication de son article. Une monnaie de PÉPIN, pareille au No. 17, a été attribuée par PROU No. 665 à PÉPIN II (839—865). Mais quand nous lisons dans son introduction (XIV) que les monnaies de PÉPIN I et II ne sont pas à distinguer, nous croyons pouvoir placer un point d'interrogation après cette attribution à PÉPIN II et maintenir celle de DE COSTER, d'accord avec le caractère des autres monnaies.

III. — Trouvaille de Achlum (Frise).

Cette trouvaille constitue un des dépôts les plus intéressants de monnaies carolingiennes. Les péripéties de cette trouvaille, après sa découverte, sont remarquables et n'ont pas encore été racontées jusqu'aujourd'hui. Nous avons dû nous donner quelque peine pour connaître l'exacte composition et l'origine de la trouvaille et il nous serait bien difficile de résister au désir de dire quelques mots de nos recherches, d'autant plus que maintenant une partie de la trouvaille — partie d'ailleurs la plus importante, — est citée sous le nom inexact de «*Trouvaille de la Haye*» (GABRIEL I, p. 72 et pl. VI) par bien des numismatistes autorisés, pour appuyer leurs interprétations.

Ces monnaies ayant été pendant 23 ans en possession de notre oncle P. BOELES JR. et de notre grand-père le Dr. P. BOELES SR., il nous fut possible d'apprendre ce qui suit grâce à des lettres de membres de notre famille et d'autres de la correspondance de DIRKS.

Au mois de juillet 1852, un ouvrier du village de Pingjum, occupé à aplanir un tertre près de Achlum, trouva un petit vase contenant un grand nombre de

deniers carolingiens. Notre oncle, pasteur à Pingjum, rencontra l'ouvrier comme celui-ci retournait le soir à son village poussant devant lui la brouette où son petit trésor était caché. Les monnaies furent emportées au presbytère, où mon oncle en choisit environ 62, les plus belles d'entre elles. Son père, le Dr. P. BOELES, un savant marqué au bon coin, conseilla à son fils, qui l'avait immédiatement mis au courant de la découverte, de sauver le plus grand nombre de pièces possible et d'acheter tout particulièrement celles «a buste». Il lui conseilla même de tâcher d'obtenir les fragments du vase dans lequel elles avaient été trouvées. «Il serait à désirer que vous fassiez une description des lieux, de la trouvaille, etc. pour le journal de Leeuwarden. Il serait regrettable que ces pièces soient perdues pour l'histoire et la science. En en offrant des pièces à MM. QUINTUS, FEITH (H. O.), prof. BAART DE LA FAILLE, conseiller communal à Groningue et VAN DER CHIJNS à Leyde, on rendrait service à ceux-ci». BOELES Jr. se borna à acheter les plus belles pièces, celles qu'il avait déjà choisies. Il ne publia rien dans le journal de Leeuwarden. Notre grand-père, qui survécut à son fils, hérita de ces monnaies et à sa mort, en 1875, ses héritiers ne purent s'entendre quant à elles. Par l'intervention désintéressée de HOOFT VAN IDDERINGE, les 62 exemplaires choisis furent vendus, en 1876, pour la somme de frs 700 à HOFFMANN, le marchand de monnaies parisien bien connu. Ce dernier les vendit à son tour à GARIEL, comme celui-ci le raconte dans la première partie, p. 72, de son œuvre capitale sur les monnaies carolingiennes. La raison pour laquelle HOFFMANN indiqua La Haye comme lieu de provenance

se justifie sans doute par le fait qu'il reçut les monnaies de La Haye par l'intermédiaire de Hooft. Nous pouvons démontrer que les monnaies vendues par les héritiers BOELES à HOFFMANN sont les mêmes que celles de la «*découverte de la Haye*» vendues par HOFFMANN à GARIEL, par une carte-postale de Hooft du 20 janvier 1876, dans laquelle il accuse bonne réception des monnaies qui lui ont été adressées et les décrit brièvement de la manière précise et experte qui lui est particulière. Il n'y a qu'une différence: Hooft signale un denier de CHARLEMAGNE, à monogramme, frappé à Melle, qui n'a pas été décrit par GARIEL et deux autres de LOUIS LE DÉBONNAIRE, frappés à Duurstede, avec nom de lieu en trois lignes, dont GARIEL décrit trois exemplaires; HOFFMANN aura donc changé la pièce de Melle contre une autre provenant de Duurstede.

La pièce capitale était le denier de CHARLEMAGNE, frappé à Lyon, considéré encore comme unique et appelé à bon droit par CEREXHE «une des pièces les plus belles de l'époque carolingienne», Il n'est donc pas étonnant qu'une figure de cette monnaie, dont le possesseur estimait la valeur à pas moins de fr. 1000.—, orne la page de titre de l'ouvrage de GARIEL. A la vente GARIEL, en 1885, cette monnaie fut même vendue frs 1500, le plus haut prix atteint par une monnaie carolingienne ¹⁾.

A la suite de cette vente, la trouvaille, qui était restée réunie pendant plus de trente ans, fut dispersée dans un grand nombre de collections.

¹⁾ *Revue Numismatique*, 1885, p. 341, No. 863. La monnaie a été vendue suivant l'attribution de GARIEL comme une pièce de CHARLES LE CHAUVÉ. Voyez plus loin quant à l'inexactitude de cette attribution.

DIRKS n'ayant pas connu l'ouvrage que GARIEL a publié en 1883, donne dans ses *«Pompéi Frisons»* des renseignements absolument incomplets et en outre inexacts, touchant les monnaies vendues à HOFFMANN. Il est remarquable qu'il ne fait aucune mention de la partie la plus importante de la trouvaille de Achlum, soit de celle dont BOELES avait retiré les meilleures pièces. Ce reliquat, qui comprenait 436 exemplaires, fut remis par celui qui avait trouvé les monnaies à l'instituteur de Pingjum, maître VISSER, pour qu'il fût envoyé au correspondant de la Société frisonne, M. N. VAN DER VEEN, à Harlingen. M. DIRKS reçut le 25 juillet 1852 une lettre de ce correspondant, dont il ressort que VAN DER VEEN reçut de maître Visser 436 deniers tous semblables, trouvés dans un tertre près de Achlum. Il y a lieu d'insister sur l'identité de ces deniers parce que par cette communication et la publication de GARIEL, il nous est permis de reconstituer avec une certitude absolue la composition de toute la trouvaille de Achlum.

M. VAN DER VEEN était un homme cultivé, qui a correspondu à plusieurs reprises à propos de monnaies avec M. DIRKS, ce qu'il écrit est donc digne de foi. En tout cas, il était à même de voir si parmi un certain nombre de monnaies, il n'y en avait pas de différentes sortes. Laissons lui la parole: «Dommage, écrit-il, que *toutes les monnaies soient les mêmes*, ou presque, car il y a quelques petites différences dans le type. Sur un des côtés on lit autour de la croix HLVDVICVS IMPERATOR et sur l'autre, autour d'un petit temple RELIGIO XRISTIANA. Un grand nombre sont si belles qu'on croirait qu'elles viennent de sortir des mains du monnayeur». Mal-

heureusement DIRKS ne se rendit pas compte qu'il eût été intéressant d'acquérir ces monnaies. En effet, pour ce qui concerne ces abondantes monnaies au temple, il y a encore divers points qui pourraient être résolus avec des monnaies de ce genre qu'on peut dater. Nous connaissons indirectement la réponse de DIRKS par une lettre de BOELES JR., datée du 16 août 1852, à mon père, en ce temps étudiant à Groningue. «Maitre VISSER a été informé par le correspondant que la Société frisonne se désintéresse de ces monnaies. Il paraît qu'en Belgique on en a découvert un grand nombre de semblables. On va donc probablement les fondre. *Les nôtres* ne seront donc jamais trop cher».

Il est probable que les 436 deniers auront été en effet jetés au creuset, après avoir été présentés à différents amateurs comme BLOEMBERGEN—SANTÉE et EEKHOFF. Un seul exemplaire en a été offert au Musée frison (Inventaire No. 516).

Suivant les renseignements que nous venons de donner, la trouvaille de Achlum comprenait donc environ 498 deniers, soit les suivants:

CHARLEMAGNE, *empereur* (800—814.)

Lyon.

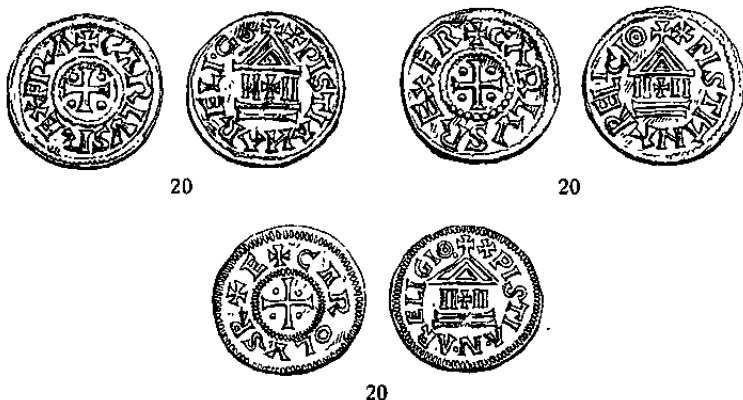


19. KAROLVS IMP AVG, buste à droit.

Revers. LVGDVNVM, porte de ville, au-dessous une croisette.

Denier, admirablement conservé. Un exemplaire, jusqu'à maintenant unique. GABRIEL, No. 15, qui l'attribue à tort à CHARLES LE CHAUVÉ.

Monnaies portant CARLVS REX FR. Sans indication d'atelier monétaire.



20. CARLVS REX FR, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple.

Denier, 3 exemplaires, tous différents. Un d'eux porte CAROLVS au lieu de CARLVS. GABRIEL Nos. 12, 13, 14.

Orléans.

21. CARLVS REX FR, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. AVRE - LI - ANIS, porte de ville, au-dessous une croisette.

Denier, un exemplaire. GABRIEL, No. 16.

Reims.

22. CAROLVS REX FR, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. REMIS CIVITAS, temple.

Denier, deux exemplaires. GABRIEL, No. 17.

Melle.

23. Denier à monogramme.

1 exemplaire. Cf. Prou No. 688. Cette pièce est signalée seulement par HOOFT VAN IDDEKINGE dans la lettre que nous avons déjà citée.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

Sans indication d'atelier monétaire.



24



24



24



24



24. + HLVDVVICVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.

Revers + XPISTIANA RELIGIO. Temple tétrastyle.

484 exemplaires, pour la plupart probablement des

deniers, parmi lesquels plusieurs variantes. GABRIEL Nos. 7, 8 et 9. D'après la lettre déjà citée de VAN DER VEEN, un grand nombre étaient fort bien conservés.



25

Duurstede.

25. HLVDVVICVS IMP AVG, buste à droite.
 Revers × DORESTATVS, autour de la représentation d'un navire.
 Denier, un exemplaire. GABRIEL No. 1.



26



26



26



26. + HLVDVVICVS IMP, croix.
 Revers. DOR-ESTA-TVS en trois lignes.
 Denier, deux exemplaires, Des Nos. 2, 3 et 4 de GABRIEL. un seul n'est pas originaire de Achlum.

Mayence.



27

27. Type comme le précédent.

Revers. MO-GON-TIA-CVS, en quatre lignes.

Denier, un exemplaire. GARIEL, No. 5.

Strasbourg.



28

28. Type comme le précédent.

Revers. STRA-TBVR-CVS, en trois lignes.

Denier, un exemplaire. GARIEL, No. 6.

PÉPIN I ou II roi d'Aquitaine (817—38—52).

Sans indication d'atelier monétaire.



29

29. + PIPINVS REX EQ, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple tétrastyle.

Denier, un exemplaire, GABRIEL, No. 11.

Une délimitation exacte de la période pendant laquelle la trouvaille de Achlum a été confiée à la terre est de grand intérêt pour les monnaies carolingiennes. Si cette trouvaille a été enterrée avant 840, plusieurs monnaies portant CARLVS REX FR., attribuées par PROU et GABRIEL à CHARLES LE CHAUVÉ (840—875), doivent être restituées à CHARLEMAGNE. R. SERRURE ¹⁾ est de cette opinion, parce que les monnaies connues de LOTHAIRE I avec la mention de DORESTATVS MON. font défaut dans cette trouvaille. En effet, il apparaît de nos descriptions que ces derniers types se trouvent toujours dans les trouvailles de monnaies, enfouies au milieu ou dans le troisième quart du IX^e siècle. Cette absence nous frappe d'autant plus que nous savons aujourd'hui que la trouvaille de Achlum était bien plus considérable que SERRURE ne l'avait supposé, puisque celui-ci n'en connaissait que la soi-disant «trouvaille de La Haye». D'autre part, l'exemplaire de Lyon, comme M. PROU l'admet ²⁾ est incontestablement de CHARLEMAGNE, bien que GABRIEL le mette en doute. Si GABRIEL avait raison, la trouvaille serait postérieure au couronnement de CHARLES LE CHAUVÉ comme empereur, donc après 875. L'absence de types de DORESTATVS MON serait alors aussi inexplicable que celle d'autres monnaies postérieures

¹⁾ *Traité de Numismatique du moyen âge* I, p. 223 sqq.

²⁾ PROU, I et LXXVIII et les Nos. 296, 508, 1057 et suivants.

de LOTHAIRE. Si cependant le type de DORESTATVS MON. n'a pas été créé immédiatement après l'avènement de LOTHAIRE I (840), mais seulement vers 845, alors les monnaies portant CARLVS REX FR. pourraient dater, si pas toutes, du moins en partie, de CHARLES LE CHAUVÉ. Pour nous, le dépôt n'aura pas eu lieu longtemps après 845, parceque les monnaies à noms de lieux de LOUIS LE DÉBONNAIRE, que nous y rencontrons, portent le caractère d'une époque antérieure et sont extrêmement rares ou manquent totalement dans les trouvailles enfouies après 845.

IV. — Trouaille de Oudwoude.

Au mois d'août 1902, on découvrit en nivelant le pied d'un «terp», à une demi-heure de distance du village d'Oudwoude, un petit vase contenant 62 deniers. Le vase d'un gris jaunâtre, décoré de lignes foncées, appartenant sans doute au genre connu de Pingstorf ¹⁾, disparut, mais les deniers furent promptement acquis, après leur découverte, par le Musée Frison. Oudwoude est situé à environ 25 Kil. au N E de Leeuwarden et au S. E de Dokkum. M. S. WIGERSMA Hz. a publié cette trouvaille d'une manière remarquable ²⁾.

Elle se composait des monnaies suivantes:

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

Sans indication d'atelier monétaire.

30. + HLVDOVVICVS IMP. Croix cantonné de quatre globules.

¹⁾ BOELIS, *Catalogus Friesch Museum*, 1909, pl. VII, fig. 633 et 639.

²⁾ *De Muntdondst van Oudwoude. Vrije Fries*, XX, 2, p. 65 sqq. avec une phototypie.

Revers + XPISTIANA RELIGIO. Temple tétrastyle.
Deniers, 28 exemplaires, parmi lesquels beaucoup
de variantes.

Inv. 1026—1053. Voyez la représentation de quelques
pièces dans l'article de WIGERSMA.

LOTHAIRE I (840—855).

Sans indication d'atelier monétaire.

31. + HLOTA... Croix cantonnée de quatre globules.
Revers. . . . IANA PE (LIGIO). Temple.
Denier, 1 exemplaire (fragment). Inv. 1084.

Duurstede.

32. + IOTAMVS INIFPAT Croix cantonnée de quatre
globules.
Revers. DORESTATVS MON. Temple.
Deniers, 30 exemplaires. Inv. 1054—1083.
Parmi ces exemplaires, plusieurs variantes, entre
autres portant IOTAMVS IPNEIRAT, deux fois
orthographié à rebours.

Monnaies portant CARLVS REX FR.

Sans indication d'atelier monétaire.

33. + CA...S REX FR. Croix cantonnée de quatre
globules.
Revers XPISTIAN...LIGIO. Temple.
Un exemplaire (fragment). Inv. 1087. Prou, p. 149.

Orléans.

34. + CARLVS REX FR. Croix cantonnée de quatre
globules.

Revers. AVRELIANIS. Porte de ville, au-dessus d'une croisette.

Denier, un exemplaire. 1 gr. 35. Inv. 1085. PROU No. 511.

Paris.

35. + CARLVX REX FR. Croix sans globules.

Revers. PARISII CIVITAS Temple.

Denier, un exemplaire. 1 gr. 6. Inv. 1086, PROU No. 323.

La présence de monnaies de LOTHAIRE I avec la mention DORESTATVS MON. et l'absence de monnaies frappées après 875, nous permettent de dater le dépôt vers le milieu ou pendant le troisième quart du IX^e siècle.

**V. — Trouaille de 173 deniers provenant d'un „terp”
situé entre Kimsward et Pingjum.**

Dans le 64^e *«Rapport de la Société frisonne d'histoire, d'archéologie et de littérature de Leeuwarden»*, des années 1891—92, M. CORBELIJN BATTAERD décrit 173 deniers, trouvés dans un «terp» entre Kimsward et Pingjum, au sud de Harlingen. Ces monnaies ont été acquises pour le Musée Frison à Leeuwarden, encore du vivant de M. J. DIRKS, décédé le 25 novembre 1892. Il ne nous fut malheureusement pas possible d'apprendre quoique ce soit touchant les circonstances qui entourèrent la découverte. M. WIGERSMA, qui dirigea de 1898 à 1912 le cabinet des monnaies et médailles du dit «Musée Frison», ne fait pas mention de cette trouvaille dans ses écrits, ni même de la description dans

le rapport. Nous ignorons aussi encore maintenant ce que les monnaies sont devenues. Il est heureux que leur description par feu M. BATTARD, de son vivant conservateur du Musée Frison, soit assez complète pour que nous puissions la faire suivre.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—40).

Sans indication d'atelier monétaire.

+ HLVDVVICVS IMP, croix.

Revers. XPISTIANA RELIGIO. Temple:

36. Un petit croissant sous le temple.	1
37. Un ∞ couché sous le temple	1
38. Comme le précédent	1
39. Un V sous le temple	2
40. Un . » » »	3
41. . . » » » (Huy? cf. No. 81)	4
42. . . » » »	1
43. ... » » »	1
44. Sans aucune figure sous le temple	86
45. Sans croix dans le temple	1

LOTHAIRE I (817—40—55).

Sans indication d'atelier monétaire.

46. LOTHARIVS ACVS	1
Revers. XPISTIANA RELIGIO	
Cf. plus loin les Nos. 178 et 179 provenant de Wagenborgen.	
47. LOTHARIVS IMPERATO	1
Revers. Comme le précédent.	

48. LOTHARIVS IMP. 1
Revers. Comme le précédent.

Duurstede.

49. DORESTATVS MON. 58

CHARLES LE CHAUVÉ? (840—877).

Sans indication d'atelier monétaire.

50. CHRISTIANA RELIGIO, un des exemplaires porte
un . sous le temple 9
51. REMIS CIVITATIS 2

On peut situer l'enfouissement de la trouvaille au milieu ou dans le troisième quart du IX^e siècle et bien en se basant sur les mêmes raisons que celles qui ont servi à dater la trouvaille de Oudwoude.

VI. — Trouvaille de 52 deniers dans un „terp”
entre Kimsward et Pingjum.

La moitié de cette trouvaille, qui n'est mentionnée nulle part si ce n'est dans le 65^e *Rapport de la Société frisonne* des années 1892—1893, fut offerte à la dite Société pour les collections du Musée Frison, par M. K. VAN RINGH, pharmacien à Bolsward. M. CORBELIJN BATTARD a décrit ces 26 pièces dans le rapport précité, en faisant remarquer que les doubles restèrent la propriété de M. VAN RINGH. Ce dernier eut l'amabilité de me permettre, en 1913, d'examiner ces doubles et de faire connaître que 52 deniers en tout avaient été en sa possession. M. BATTARD suppose qu'on a affaire à une partie de la trouvaille décrite sous V qui provenait, elle aussi, d'un «terp» situé entre Kimsward et

Pingjum. Mais il n'en est probablement rien, car le caractère des 52 deniers laisse l'impression qu'il s'agit dans l'occurrence d'une trouvaille indépendante. On n'y trouve aucune monnaie de LOUIS LE DÉBONNAIRE avec globules ou d'autres signes sous le petit temple, qu'on rencontre en si grand nombre dans la trouvaille V. Les 26 deniers que le Musée Frison a reçus furent retrouvés par nous dans le tiroir fermé — et qui probablement n'avait plus été ouvert depuis des années, — d'une table à laquelle le prédécesseur de M. WIGERSMA, le Jonkheer W. C. G. VAN EYSINGA, avait l'habitude de travailler au musée.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—40).

52. HLVDVVICVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + PISTIANA RELIGIO, temple.

Deniers, 19 exemplaires, dont 15 chez M. VAN RINGH.

Deux portent MIP au lieu de IMP et un autre IMD. Pas de signes sous le temple. Inv. mus. fris. No. 585—588.

LOTHAIRE I (840—855).

Duurstede.

*53. + IOTAMVS IPIEIRAT, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. DORESTATVS MON., temple tétrastyle.

Inv. 599; 1.59 gr.

Deniers, 16 exemplaires, quelques-uns portent

IPNEIPAT ou IPEIRAT. Inv. Mus. Fris.

No. 595—610.

PÉPIN (I ou) II, *roi d'Aquitaine* (817) 838—52.

Dax.

- *54. + PIPINVS RE + EQ. Croix cantonnée de quatre globules.

Revers. AQVIS VRBI. Temple tétrastyle.

Denier 1.365 gr. Inv. Mus, fris. No. 589.

Suivant PROU XV et BLANCHET (1913) p. 371, probablement de PÉPIN II. GABRIEL II, pl. XX, No. 7.

CHARLES LE CHAUVÉ (840—877).

Meaux.

- *55. + CARLVS RE + Croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + MEL-DIΩ. Une + sous le temple.

Denier, bel exemplaire. 1.5 gr. Inv. Mus. Fris. No. 590.

Inconnu à PROU et à GABRIEL. Inédit.

Sans indication d'atelier monétaire.

- *56. + CARLVS RE + FR. Croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + RISTIANA RELIGIO. Temple.

Denier à fleur de coin et par conséquent de CHARLES LE CHAUVÉ 1.7 gr.

Coin grossier. Inv. Mus. Fris. No. 591.

Comme le précédent, trois exemplaires, parmi lesquels un fragment. D'autres coins mais de ce genre. Inv. Nos. 592—594.

Comme pour la trouvaille de Oudwoude, il y a lieu de situer l'enfouissement de celle-ci au milieu ou dans le troisième quart du IX^e siècle, d'autant plus que la monnaie de Dax (PÉPIN) doit presque certainement avoir été frappée après 838.

VII. — Trouvaille de Rijs.

En creusant un profond fossé près de la ferme de BRANDENBURG, non loin du village de Rijs, situé dans l'extrême partie s. o de la Frise et presque sur les bords du Zuiderzee, un ouvrier trouva au mois de novembre 1840 cent douze deniers et un bout de ceinturon en argent orné. Cette trouvaille, qui ne rentre pas dans la série de celles faites dans les tertres, entra en possession du «Grietman» de Gaasterland, le Jonkheer G. R. G. VAN SWINDEREN, qui la céda en partie à son beau-frère, le professeur NUMAN, de Groningue. Une autre partie devint la propriété du Musée Frison, notamment 23 pièces, mentionnées dans les rapports des années 1841—42 et 1842—43. Quelques-unes de ces dernières pièces furent données à la demande de M. DIRKS, au professeur C. P. SERRURE, de Gand, en échange d'autres monnaies, de sorte que le Musée Frison ne possède plus que 15 monnaies de cette trouvaille, parmi lesquelles un exemplaire qui lui fut offert en 1848 par M. EEKHOF.

DIRKS décrit cette trouvaille d'une manière très incomplète dans ses «*Pompéi Frisons*», où il ne renseigne que dix monnaies au temple de LOUIS LE DÉBONNAIRE et dix monnaies de LOTHAIRE frappées à Duurstede.

Heureusement que l'archiviste J. VAN LEEUWEN a

publié en 1841 une description, comme toujours fidèle, de la trouvaille ¹⁾, tandis que le prédicateur H. MUNTINGH, qui eut pendant une semaine la trouvaille chez lui, a écrit à ce propos quelques lettres ²⁾ remarquables à W. EEKHOFF, lettres qui sont devenues récemment la propriété de la Bibliothèque provinciale de Frise. Un denier, frappé à Melle (Metullo) et conservé par l'auteur de la trouvaille, entra dans les collections du Musée Frison par l'intermédiaire de MUNTINGH et EEKHOFF.

Ce que nous prenons pour un bout de ceinturon est considéré par MUNTINGH comme «une pièce d'argent coulée et travaillée, longue d'environ deux pouces anciens et à peu près large de 1¹/₂ pouce, un peu plus épaisse qu'un ducaton, garnie au bas de petits trous, de petits boutons et de rivares, tout comme une pièce d'argent appartenant à un ceinturon de cuir». D'après le dessin que MUNTINGH nous en donne dans sa lettre, cet objet est tout à fait conforme à une pièce d'argent (riemtong) non ornée de la trouvaille de Midlaren, objet appartenant à présent au musée de Assen, et figuré dans notre article.

D'après VAN LEEUWEN, la trouvaille contenait six monnaies «avec la marque de CHARLEMAGNE», alors que MUNTINGH écrit qu'un grand nombre portaient CAROLVS REX FR., d'autres PARISI CIVITAS, d'autres encore METVLLIO. Suivant les lettres précitées et les descriptions imprimées, il apparaît clairement que la

¹⁾ J. VAN LEEUWEN. *Gevonden munten in Friesland. Algemeene Konst- en Letterbode*, 1841, No. 47.

²⁾ Cf. entre autres ses lettres des 21 et 26 avril et 20 octobre 1841, sur lesquelles le Dr. G. A. WUNKES a été aussi aimable que d'appeler notre attention.

trouvaille par sa composition était conforme à celles décrites sous les Nos. IV- VI. La partie la plus importante se composait de monnaies de LOUIS au petit temple et de LOTHAIRE I, frappées à Duurstede aux quelles il faut en ajouter six portant CARLVX REX FR., frappées à Melle et Paris. Les monnaies reçues par le Musée Frison sont les suivantes :

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

57. + HLVDVVICVS IMP., croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple.

Denier, 12 exemplaires, dont on en possède encore onze. Inv. Nos. 500 à 510. Le No. 502 a le droit rétrograde, au côté droit du temple du No. 509 trois globules.

LOTHAIRE I (840—55).

Sans indication d'atelier monétaire.

58. + HLOTARIVS IMR, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple.

Denier, un exemplaire. Inv. No. 511. Beau.

Duurstede.

59. + IOTAMVS IPHEIRAT, croix cantonnée de quatre globules.

+ DORESTATVS MOII. Temple.

Denier, un exemplaire. Inv. No. 512 Frappe peu soignée.

60. + IOTARIVS IPH IIIAT, croix cantonnée de quatre globules.

+ DORISTATVS MON. Temple.

Denier, un exemplaire. Inv. No. 513. Bien conservé.

De cette série le musée a possédé dix exemplaires.

Monnaies portant CARLVS REX FR.

Melle.

*61. + CARLVS REX FR. croix sans globules.

Revers. + METVLLO. Monogramme de KAROLVS.

Denier, un exemplaire. Assez bien conservé. 1.59⁵ gr.

Don de M. W. EEKHOFF. Inv. No. 514.

Entièrement conforme à PROU No. 692 et suivant lui de CHARLES LE CHAUVÉ. Comme des monnaies semblables sont attribués à CHARLEMAGNE (PROU, No. 688), il reste quelque peu douteux si nous nous trouvons en présence d'une monnaie de CHARLES LE CHAUVÉ. Une pareille de Metullo a été trouvée dans le cimetière de Leeuwarden (Inv. Mus. Fr. No. 520). Le Musée Frison en possède encore deux autres dans la collection LOOXMA YPEY, qui probablement ont appartenu à M. BLOEM-BERGEN-SANTÉE et doivent avoir été recueillies en Frise. Inv. Nos. 611 et 612.

Cette trouvaille, qui par sa composition est analogue à celle de Oudwoude, doit avoir été enfouie à peu près vers la même époque.

VIII. — Trouvailles provenant d'un „terp” à Aalsum.

Le «terp» de Aalsum, au N. E. de Dokkum, connu surtout par la visite que lui a faite l'archéologue italien,

le prof. L. FIGORINI, visite qui donna naissance à sa théorie, reconnue inexacte, que les «terpen» renfermeraient les restes de palafittes, analogues à ceux découverts dans les terremares d'Italie, a fourni aussi un grand nombre de deniers carolingiens. En 1886 on acquit pour compte du Musée Frison 19 deniers et 5 fragments, faisant partie d'un lot de 27 exemplaires, qui avait déjà été présenté en vente en septembre 1885. Ces 27 deniers ont été décrits dans le 58^e *Rapport de la Société frisonne*. Le *Rapport* suivant mentionne comme provenant encore de ce même tertre 4 deniers entiers, 2 deniers abîmés et 12 fragments de deniers. Il est probable que le solidus barbare en or de LOUIS LE DÉBONNAIRE mentionné dans le 58^e *Rapport*, provenant de ce «terp», a été trouvé en même temps que les deniers. D'après les descriptions parues dans ces *Rapports*, la trouvaille se composait des monnaies suivantes:

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

62. Type ordinaire avec temple.

Deniers, 5 exemplaires. Cf. Inv. Nos. 522—543 et Nos. 577—582.

*63. IIIVVDÖV ω IIIVAVG. Tête très barbare à droite.

Revers. Légende se composant d'une vingtaine de traits verticaux entre deux grènetis. Au milieu une large croix.

Solidus d'or. Poids: 4 gr. 5. Inv. No. 1022. Cf. Prou No. 1070 et suiv.

On sait que ces solidi sont des imitations. Les exemplaires originaux, qui ont été probablement frappés pendant le

règne de LOUIS LE DÉBONNAIRE, portent la légende:
ON HLVDVVICVS IMP AVG. et au revers MVNVS
DIVINVM

Le Musée Frison en possède encore trois autres exemplaires
provenant de Frise: inv. Nos. 1023—1025 et quatre des
vingt solidi barbares trouvés dans le „terp” de Marsum
près de Delfzijl, dans la province de Groningue.

LOTHAIRE I (840—855).

Duurstede.

64. + IILOTIARIVS HRIEPA, croix sans globules.

Revers. DOR-ES. TA-TVS, en trois lignes.

Denier, 2 exemplaires, dont le second a sur le
droit une légende dont l'orthographe diffère
quelque peu. Inv. Nos. 544 et 545. Les *Rapports*
mentionnent 5 exemplaires de cette sorte. Ceux
que nous venons de citer sont les seuls connues
de la Frise. En Drenthe, la trouvaille de Ros-
winkel en fournit 16.

65. Type ordinaire portant IOTAMVS et DORESTATVS
MON.

Deniers, 22 exemplaires. Ils ont été inventoriés
avec d'autres pièces sous les Nos. 546—576.

Sans indication d'atelier monétaire.

66. Avec la légende XPISTIANA RELIGIO

Denier, 1 exemplaire.

Les *Rapports* des années 1888/9 (61^e) et 1889/90 (62^e)
mentionnent encore respectivement 8 et 9 deniers de
LOUIS LE DÉBONNAIRE avec le petit temple, provenant

du «terp» d'Aalsum. Des détails, sauf que les monnaies ont été déterrées en juillet 1889, manquent. Il n'est pas impossible que le tout fit partie d'une seule trouvaille, dispersée par le défrichement du «terp».

IX. — Trouvaille dans un „terp” situé au nord de Winsum.

D'après le *Rapport* de l'année 1861/62 (34) de la Société frisonne, un «terp» situé au nord de Winsum fournit une masse compacte de monnaies franques en argent de LOUIS LE DÉBONNAIRE, très communes, agglomérées les unes aux autres et oxydées. Nous ignorons ce que celles-ci sont devenues.

X. — Trouvaille de Midlum.

Dans le «terp» Middelstein à Midlum, un village situé à l'est de Harlingen, on a déterré le 20 octobre 1911, à environ un mètre de la surface, 197 deniers en argent et une bague du même métal. Le tertre avait à l'endroit même 3^m 50 de hauteur. Ces deniers, frappés à Strasbourg, sont tous de LOUIS L'ENFANT (899—911). Un délégué du Musée Frison en a pris possession sur place le 23 octobre 1911 et on les a achetés pour le musée, à quatre exemplaires près, en même temps que la bague. Les monnaies ont été trouvées réunies dans le sol, non pas dans un vase. Cette trouvaille est restée jusqu'à maintenant inédite.

Supplément. Le 19 avril 1915, dans les environs immédiats de la place où les monnaies précitées avaient été déterrées, on a découvert, à un mètre sous la surface du tertre, encore trois monnaies absolument identiques

et appartenant sans aucun doute aussi à la trouvaille des deniers. Ces deniers furent achetés sur place au propriétaire du tertre pour le compte du Musée frison, en même temps qu'un denier abîmé de BERENGARIUS I, roi d'Italie, plus tard empereur (887—924). Cette dernière monnaie avait été trouvée en 1911 avec les 197 deniers de LOUIS L'ENFANT. Le propriétaire du tertre avait retenu par hasard ce denier, le seul qui n'avait pas été frappé à Strasbourg, pour le montrer à des amis. Ce denier est figuré dans le texte avec la bague mentionnée ci-dessus.



66bis

66^{bis} (B)ERENCARIVSI, croix cantonné de quatre globules.

Revers. XPISTIANAR Temple.

Denier. GABRIEL, II, pl. LXV, 5 et 6.

*67. + II(LV)DOVVICVS PIVS, croix sans globules.

Revers. ARGENTI-NA CVNAS, en deux lignes.

Denier, 19 m.m., 1.39 gr. Inv. No. 962. Pareil à ENGEL ET LEHR, *Numismatique de l'Alsace*, pl. XXX, 16.

*68. + HLVDOVVICVS PIVS.

Revers. ARGENTI-HA CVHAS

Denier, 20 m.m., 1.165 gr. Inv. No. 964.

*69. Comme le précédent. Sur le revers un trait et un globule entre les deux lignes, 1.44 gr. Inv. No. 966.

*70. Comme le précédent, avec ARGENTINA CVNA.
Denier, 1.2 gr. Inv. No. 967.

Les Nos. 68, 69 et 70 représentent les types principaux, bien qu'il y ait encore quelques variantes à orthographe erronée. Les 193 exemplaires du Musée Frison sont inventoriées sous les numéros 794—985 et pesaient avant leur nettoyage 243.36^s grammes, soit une moyenne de 1.26 gr. Après le nettoyage ils ne pesaient plus que 235.55 gr. ou une moyenne de 1.22 gr. par exemplaire.

Au reste, il y a des différences sensibles dans le poids. Huit deniers ont donné respectivement: 1.065; 1.16; 1.18; 1.31; 1.35; 1.435; 1.49 et 1.75 gr.

L'inscription «ARGENTINA CVNAS» qu'on trouve toujours sur le revers de ce type, signifie «ARGENTINA CIVITAS». Nous nous trouvons ici en présence de monnaies vraiment frappées à Strasbourg Sur des monnaies de LOUIS LE DÉBONNAIRE, LOTHAIRE II (855—869) et CARLOMAN (879—884) ¹⁾, Strasbourg est appelé «Stratburgus». L'expression ARGENTINA CIVITAS n'apparaît pour la première fois dans les documents écrits qu'à la fin du IX^e siècle ²⁾. Jusqu'au commencement du XIX^e siècle, les monnaies du type de Midlum ont été attribuées à LOUIS LE DÉBONNAIRE.

Il nous paraît que PROU ³⁾ attribue à bon droit les monnaies à LOUIS L'ENFANT (899—911). HOOFT VAN IDDEKINGE ⁴⁾, ainsi que ENGEL ET LEHR, était favorable

¹⁾ ENGEL ET LEHR, *Numismatique de l'Alsace*, 1887, p. 153.

²⁾ GABRIEL II, p. 329.

³⁾ Nos. 48—55. Cf. aussi ENGEL ET LEHR, p. 154.

⁴⁾ *Friesland en de Friezen*, p. 169.

à cette manière de voir. Il suffit d'ailleurs de comparer cette sorte de deniers avec ceux frappés par CHARLES LE SIMPLE (911—912) à Strasbourg ¹⁾, pour arriver à la conclusion que ceux de Midlum les ont précédés. La facture est la même et ils ne peuvent pas être postérieurs. On retrouve sur les deniers de CHARLES LE SIMPLE même le trait triangulaire typique et le point entre les deux lignes, où se lit sur le revers l'atelier monétaire. Enfin, à l'appui de cette attribution à LOUIS L'ENFANT, nous avons encore la trouvaille de Dalen, dans la Drenthe, dont il sera parlé plus tard.

Nous nous sommes arrêté pendant un moment à cette attribution parce que la date de la trouvaille de Midlum est pour diverses raisons de la plus haute importance. La circonstance que presque toutes les monnaies sont d'un même type, quoique frappées avec des coins différents, nous permet de conclure que l'enfouissement doit avoir eu lieu à l'époque où les monnaies ont été frappées, soit donc entre 899 et 911.

XI. — La Trouvaille de Pingjum.

Au mois de juin 1868 quelques ouvriers trouvèrent, en nivelant ou en bêchant un «terp» situé entre Pingjum et Lutje Pingjum, au sud de Harlingen, un vase renfermant environ 680 deniers, tous semblables les uns aux autres. Nous empruntons cette communication au *«Provinciale Groninger Courant»* du 16 juin 1868, No. 72, puisqu'elle est la plus complète touchant les circonstances de la découverte et le nombre des monnaies que ce

¹⁾ PROU, No. 54, GABRIEL II, No. 72.

qu'en dit la publication de M. DIRKS, que nous signalerons bientôt. La Société Frisonne à Leeuwarden en acheta 257 pièces par l'intermédiaire de M. A. H. VAN RINGH, docteur en médecine, à Pingjum. M. J. DIRKS ¹⁾ a décrit ces monnaies dans la *Revue Belge de Numismatique*, 1869; GABRIEL ²⁾ mentionne aussi la trouvaille mais il ignore que toutes les monnaies appartiennent à un même type. DIRKS, ayant offert, e. a. 90 des 257 exemplaires ³⁾ à des numismatistes français et belges, le nombre des exemplaires qui sont restés la propriété du Musée Frison s'est trouvé réduit à 138. A ce chiffre il faut ajouter les 25 exemplaires de la collection LOOXMA YPEY (Musée Frison), qui proviennent sans doute de M. BLOEMBERGEN-SANTÉE, un collectionneur de Leeuwarden qui, comme M. DIRKS, eut l'occasion d'acheter une partie de la trouvaille de Pingjum.

Les monnaies de Pingjum sont des exemplaires dégénérés de l'espèce trouvée à Midlum, avec la légende IIVDOVVICVS PIVS ARGENTINA CVNAS (cf. la trouvaille X). Chez toutes à l'exception d'une seule, l'inscription sur le revers, est rétrograde. Le graveur du coin n'a pas compris évidemment le nom de l'atelier monétaire.

*71. + IIVDOVVICVS IIVS (rétrograde), croix.

Revers. III* CEIL-III. CIII, sur deux lignes.

Denier, 1.14 gr. Inv. No. 657. Type principal.

¹⁾ *La Trouvaille de Pingjum.*

²⁾ GABRIEL I, p. 158.

³⁾ Lettre du 20 février 1869 de DIRKS à JÉR^{me}. DE VRIES. Correspondance de DIRKS reposant dans la bibliothèque du Musée Frison.

- *72. Comme le précédent, avec trois points sur le revers.
Denier, 1.285 gr. Inv. No. 695. De nombreux
exemplaires.
- *73. Comme le précédent, droit exceptionnellement
beau. 1.195 gr. Inv. No. 760. Un petit coin
fait défaut.
- *74. + IIIVDOVVICVS IVSI, croix.

Le seul exemplaire où HLVDVVICVS n'est pas orthographié à rebours. Par contre, la ligne supérieure du revers est une transposition de ce qu'on rencontre d'ordinaire sur ces monnaies. 1.205 gr. Inv. No. 761.

Les deniers de Pingjum, appartenant au Musée Frison, sont inventoriés sous les Nos. 633—792. Il y a quelques coins différents et quelques petites différences dans l'orthographe du nom de lieux. L'aspect barbare des monnaies peut faire supposer que ce sont des copies frappées non pas dans l'atelier officiel de Strasbourg mais près de la place où la trouvaille a été faite, d'autant plus qu'on en a découvert 680 exemplaires d'un même type, réunis et sans aucun mélange. La trouvaille de Midlum, qui présente cette même particularité, montre que de pareilles conclusions ne sont pas toujours permises, puis qu'il est indéniable que toutes les monnaies de Midlum ont été frappées à Strasbourg.

Le poids des monnaies de Pingjum est le même que celui des monnaies de Midlum. Cent exemplaires de Pingjum pèsent 123.60 grs ou 1.236 gr. l'exemplaire (moyenne) Midlum 1.22. Dix bons exemplaires pesés séparément ont donné 1.07; 1.14; 1.20; 1.205; 1.205; 1.26 1.275; 1.285; 1.35 et 1.35 gr. ou 1.234 gr. moyenne

par exemplaire. DIRKS (HOOFT VAN IDDEKINGE) a donné comme poids moyen 1.21 gr., ce qui est trop bas.

Les monnaies de Pingjum ne sont pas les seules qui présentent une dégénérescence du type ordinaire. ENGEL ET LEHR publient entres autres à la planche XXX, 21, une monnaie dont le droit, comme celle de Midlum, porte + HLVDVVICVS PIVS et une croix, tandis qu'on lit sur le revers ARGENTI-NA CIVITS sur deux lignes, avec un O au-dessus et un D au-dessous, lettres qui, suivant LONGPÉRIER et DANNENBERG notamment, seraient les lettres initiale et finale du nom de l'évêque OTHBERD (907—913) ¹⁾. En tout cas, cette monnaie montre qu'à côté du type officiel, on a des dégénérescences, probablement parce que les autorités ecclésiastiques s'arrogeaient des droits, qui ne leur furent reconnus officiellement que plus tard, lorsque le droit de frapper monnaie fut définitivement octroyé à l'évêque.

Il est difficile d'admettre que le fait que les trouvailles Midlum et Pingjum ne renferment que des monnaies d'un même type strasbourgeois ne soit dû qu'à un pur hasard, d'autant plus qu'en 1822 on a déterré près de Ter Apel dans la Drenthe, des monnaies du même genre que celles de Midlum. Quoiqu'il en soit, le manque de monnaies néerlandaises semble en découler. Les monnaies de Pingjum sont probablement d'une date postérieure à celle des monnaies de Midlum, qui ont un caractère original. Leur enfouissement aura eu lieu dans le premier quart du X^e siècle.

¹⁾ Mis en doute par le Dr. JULIUS CAHN, *Münz und Geldgeschichte der Stadt Strassburg*, 1895, p. 4.

B. — DRENTHÉ.

XII. — La Trouvaille de Emmen.

En labourant un terrain tourbeux dans le «Erf-scheidingsveen» de Emmen, on a découvert, en 1871, 362 deniers d'argent, un fragment de bourse en laine tissée, la fermeture en argent et une fibule du même métal ¹⁾.

Le musée d'Assen parvint à se procurer presque toute cette importante trouvaille, notamment 341 deniers, qui ont été immédiatement étudiés et décrits d'une façon remarquable par HOOFT VAN IDDEKINGE. Celui-ci, quoique demeurant à cette époque à Leyde, où il était le directeur du Cabinet des monnaies et des médailles de l'université de cette ville, était encore membre de la Commission du musée de la Drenthé. La description de HOOFT, qui nous a été obligeamment communiquée par la Commission de ce musée, a servi de base à la publication de la trouvaille par l'érudit numismatiste belge, R. SERRURE, après qu'il eût examiné les monnaies à Assen même ²⁾.

Le musée d'Assen n'a gardé que 72 des 341 exemplaires, en choisissant parmi ceux-ci de manière à ce que chaque sorte, chaque variété soit représentée. Les autres pièces furent laissées à la disposition de HOOFT pour qu'il s'en dessaisit au profit du musée drenthois. Onze monnaies au temple de LOUIS LE DÉBONNAIRE

¹⁾ La bourse et la fibule son représentés dans PLEYTE, *Nederlandsche Oudheden. Drenthe*, pl. XXIV, Nos. 6 a—c.

²⁾ *Bulletin de Numismatique et d'Archéologie*, 1882/3, p. 183. Voyez aussi: *Verslag van de Commissie van het Museum van Oudheden in Drenthe*, 1872, p. 3 et 1873, p. 4 ss.

provenant de ces doubles, sont en notre possession; le Cabinet de Leyde en possède quelques autres. Nous croyons inutile de donner, après celle si exacte de SERRURE (HOOFT VAN IDDEKINGE) une nouvelle description détaillée de la trouvaille. Une caractérisation générale doit suffire:

Monnaies portant CARLVS ou CAROLVS REX FR.

Orléans.

75. + CARLVS REX FR., croix cantonnée de quatre points ou globules.

Revers. + AVRELIANIS, Porte de ville.

Deux exemplaires différents. Deniers.

76. + CARLVS REX FR., croix cantonnée de quatre points.

Revers. Comme le précédent, mais avec temple.

Denier, 1 exemplaire. Prou No. 513.

Reims.

77. + CAROLVS REX FR. Croix.

Revers. REMIS CIVITAS, temple.

Deniers, 11 exemplaires.

Sans indication d'atelier monétaire.

78. + CARLVS REX FR. Croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO. Temple.

Deniers, 11 exemplaires.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

79. + HLVDVVICVS IMP. Croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO. Temple.

219 exemplaires, parmi lesquels de nombreuses variétés, notamment 5 pièces sans points à côté de la croix; 7 avec . . . sous le temple (Huy?); 5 avec . . . sous le temple; 4 avec . sous le temple; 2 avec un ∞ sous le temple (Sens?); 15 avec un croissant sous le temple, etc. Trois de ces monnaies appartiennent au Cabinet de Leyde.

LOTHAIRE I (840—855).

Duurstede.

80. Type ordinaire portant DORESTATVS MON.
79 exemplaires.

Huy (Belgique).

81. + OTARIVS IMPIATO, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + HOGISE MONETA, temple sous lequel . . .

Deux exemplaires légèrement différents, figurés par SERRURE pl. VIII Nos. 3 et 4. Hooft était d'avis que ces monnaies d'une rareté extrême avaient été frappées à Goch. L'attribution de SERRURE semble être la vraie. Cf. aussi la liste des ateliers monétaires de BLANCHET, *Monnaies frappées en Gaule*, p. 387.

Trèves.

82. + HLOTARIVS IMP, croix sans globules.
 Revers. TREVERIS CIVI. Temple.
 Un exemplaire.

Verdun.

83. Droit, comme le précédent, mais avec croix cantonnée de quatre globules.
 Revers. VIRIDVNVM CIVIS. Temple.
 Deux exemplaires.

Sans indication d'atelier monétaire.

84. + HLOTARIVS IMPER. Croix cantonnée de quatre globules.
 + PISTIANA RELIGIO. Temple.
 Sept exemplaires, parmi lesquels quelques-uns avec
 HLVTHARIVS IMP.

XIII. — Trouvaille de Midlaren.

Le 19 mars 1906, en nivelant une monticule (zandhoogte) près du chemin sablonneux de Midlaren dans la Drenthe, non loin de la ferme de SCHÜLING, à cent mètres à peu près de la province Groningue et à un mètre environ sous le niveau du sol, les ouvriers RENSES et BRUINING ont trouvé près de 85 deniers carolingiens, en même temps qu'une terminaison de lanière (riemtoing) d'argent et deux attaches du même métal, en forme de cercle, avec des ornements gravés. La trouvaille fût achetée par feu M. JAN VAN AKEN DE WĀARD, le regretté conservateur du musée d'archéologie de cette ville. Les deniers frappés à Aix-la-Chapelle et à Chartres furent vendus au Cabinet royal de La Haye;

six deniers et les divers objets en argent offert au Musée d'Assen. Les soixante autres deniers restèrent dans le cabinet du défunt. Une publication préliminaire sur cette trouvaille a paru par les soins de M. A. O. VAN KERKWIJK ¹⁾.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

85. HLVDVVICVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.

Revers XPISTIANA RELIGIO temple.

Deniers, 28 exemplaires, parmi lesquels des variétés. Parmi les quinze exemplaires de la collection VAN AKEN DE WAARD il n'y en a aucun parfaitement conservé. Ils ne présentent aucune particularité. Une seule pièce assez bien conservée doit être, suivant son orthographe dégénérée, certainement postérieure à 840. C'est la suivante:

*86. + IVDOHVVICVSIII, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + II O TIAAIIAIIIO, temple. 1.17 gr. Cf. No. 103.

LOTHAIRE I (840—855).

Duurstede.

87. IOTAMVS IPIERAT (PINEIRAT ou quelque chose de semblable), croix cantonnée de quatre globules.

Revers. DORESTATVS MON, temple.

Denier, 48 exemplaires, parmi lesquels de nombreuses variétés.

¹⁾ *Bulletin van den Nederlandschen Oudheidkundigen Bond*, 1906, p. 172.

Pavie.

88. + HIOTHARIVS IMP AV, croix sans globules.
 Revers. PAPIA, en une ligne.
 Denier; 1.23 gr. PROU No. 904. Collection feu VAN
 AKEN DE WAARD.

Monnaies portant CARLVS REX FR.

Chartres.

89. CARLVS RE + FR. Croix cantonnée de quatre
 globules.
 Revers. CARNOTIS CIVITAS. Temple.
 Denier. Attribué par PROU (No. 490) et
 GARIEL (XXI, 4) à CHARLES LE CHAUVÉ (840—875).
 Cabinet royal, La Haye.

Sens.

90. CARLVS REX FR., Croix cantonnée de quatre
 globules.
 Revers. SENONES CIVITAS, temple.
 Denier. 1.10 gr. PROU, No. 574, attribué par lui à
 CHARLES LE CHAUVÉ (840—875). Collection feu
 VAN AKEN DE WAARD.

Auxerre.

91. CAROLVS REA (FRA). Croix cantonnée de quatre
 globules.
 Revers. AVTISIODE(R)O CIV (rétrograde). Temple.
 Denier, brisé et un petit coin enlevé. Cf. PROU
 No. 583, qui attribue cette monnaie à CHARLES
 LE CHAUVÉ. Coll. feu VAN AKEN DE WAARD.

LOTHAIRE II (855—869).

Aix-la-Chapelle.

92. + IOTAPIVS GRACIADI, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. AQVIS GPANI PALACII, temple.

Denier, 1.7 gr. Seul exemplaire connu, actuellement au Cabinet royal de La Haye. Figuré par J. MENADIER, *Die Aachener Münzen*, pl. I, 3 (Tiré à part du *Zeitschrift für Numismatik*, T. XXXI).



Attache en forme de cercle ¹⁾ et terminaison de lanière (riemtong) en argent de la trouvaille de Midlaren (Musée de Assen).

XIV. — La Trouvaille de Roswinkel.

Au mois de mai 1870, un ouvrier déterra dans une tourbière située entre Emmen et Roswinkel 145 monnaies carolingiennes, dont une seule en or, les autres en argent; en partie à côté et dans une bourse en cuir,

¹⁾ Diam. environ 7.50 cM. La décoration gravée très rare et remarquable, présente e. a. des palmettes dégénérées, connues en Allemagne sous le nom de «Zangen» ou «Scheeren-ornament». C. f. LINDENSCHMIT. *Altertümer u. h. Vorzeit*, V. S. 269. Au revers du «riemtong» on lit le nom «BRVN» (graffite).

en partie dans une petite boîte à coulisse, taillée dans un seul morceau de bois de noyer.

A une exception toutes ces monnaies ont été acquises par le musée de Assen. L'intéressante petite bourse et la boîte ont été reproduites dans PLEYTE ¹⁾. Comme il l'avait fait pour celles d'Emmen, HOOFT VAN INDERINGE a décrit d'une façon exemplaire ces monnaies. Son manuscrit, propriété du musée de Assen, a servi de base à R. SERRURE pour sa description consciencieuse de cette découverte ²⁾.

Cette trouvaille est du plus haut intérêt pour la connaissance des trouvailles de même nature faites dans la Frise, car, à côté des pièces connues de LOUIS LE DÉBONNAIRE avec le temple et celles de LOTHAIRE I avec la mention DORESTATVS MON, nous y avons une monnaie qui appartient incontestablement à CHARLEMAGNE et d'autres qui sont non moins incontestablement de CHARLES LE CHAUVÉ et de LOUIS LE BÈGUE (877—879). En général, la conservation des monnaies est très bonne.

CHARLEMAGNE (2^e période 781—814).

Milan.

93. + CARLVS REX FR, dans un grénétis une croix brève pattée.

Revers. + MEDIOL, monogramme de CAROLVS.

Denier, 1 exemplaire, 1 gr. 70. PROU No. 905.

¹⁾ PLEYTE, Drenthe. pl. XXIV, Nos 4 et 5a—b.

²⁾ *Bulletin de Numismatique et d'Archéologie*. 1882/83, p. 137. A la suite d'une erreur d'impression, SERRURE renseigne 1143 exemplaires, alors il n'y en a eu que 143. Cf. aussi le *Rapport du Musée de la Drenthe*, 1870, p. 4 ss.

CHARLES LE CHAUVÉ n'est entré en possession de Milan qu'après son couronnement comme *empereur*, en 875. Cf. BLANCHET (1912) p. 342.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—40).

94. Denier, type ordinaire au temple et XPISTIANA RELIGIO.

Dix exemplaires, dont un avec globule à côté du temple et un autre avec trois globules, un de ceux-ci sous le temple et les deux autres sur les côtés.

PÉPIN I, roi d'Aquitaine (814—839).

95. + PIPPINVS REX, entre deux grènetis. Croix.
Revers. AQVI-TAHIA, en deux lignes.
Obole, 0.60 gr. Un exemplaire. PROU No. 659.

LOTHAIRE I (840—855).

Sans indication d'atelier monétaire.

96. + IOTARIVS IPI + ACVZ (LOTHARIUS IMPERATOR AVGVSTVS).

Croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + IZTIANA RELIGIO. Temple.

Denier, 1 exemplaire; 1 gr. 76.

Duurstede.

97. Type ordinaire avec + IOTAMVS IPIEIRAT (ou quelque chose de semblable) et DORESTATVS MON.

103 exemplaires.

98. + HLOTIARIVS IIPE. Croix.

Revers. DOR-ES . TA-TVS, en trois lignes.

16 exemplaires, parmi lesquels des variantes.

Monnaies portant CAROLVS REX FR.

Auxerre.

99. + CAROLVS REX FR. Croix cantonnée de quatre globules.

Revers. AVTISIODERO CIVI (rétrograde). Temple.
Denier, 1 exemplaire; 1 gr. 55.

HOOFT et SERRURE attribuent cette monnaie à
CHARLEMAGNE, PROU (No. 582) à CHARLES LE
CHAUVE.

CHARLES LE CHAUVE (840—875).

Bastogne (Belgique).

100. + GRANTIWD-XE (orthographe dégénérée de
GRATIA DEI REX) entre deux grènetis. Au centre
le monogramme de CAROLVS.

Revers. + HIN FISCO BASTONIA. Croix.

Exemplaire unique; 1 gr. 45. Figuré par SERRURE,
pl. VIII, 2.

Sans indication d'atelier monétaire.

101. + CAROLV2 RER. Croix.

Revers. + GRATAD-IER (GRATIA DEI REX), autour
du monogramme de CAROLVS.

Belle obole, 0.96 gr.

Les monnaies portant l'inscription GRATIA DEI REX
ont été frappées pour la première fois au temps
de CHARLES LE CHAUVE.

LOUIS LE BÈGUE (877—879).

Visé-lez-Liége.

102. + HLVDVVICV2 REX. Monogramme de CAROLVS.

Revers. + IN VICO VIOSATO. Croix.

6 exemplaires, parmi lesquels des variantes.

PROU No. 93. Déjà attribués par HOOFT VAN
IDDEKINGE à ce roi.

SERRURE fait dater ces monnaies entre 870 et 875.

103. Imitation d'un Solidus de LOUIS LE DÉBONNAIRE.

IIIVDOVVIIHIAVI. Buste lauré très barbare.

Revers. IVIIIIIONFVIII. Croix.

Or, un exemplaire; 4 gr. 31. Cf. notre Introduction.

Pièce indéterminée,

104. CORDVNE CIVIT
- 
- . Temple.

IF  VIIAIT  EII. Croix cantonnée de quatre globules.

Suivant SERRURE cette monnaie, qui est d'une autre couleur que les autres pièces de cette trouvaille, semble avoir été ajoutée après coup aux monnaies découvertes. Elle est très usée et paraît dater de la fin du IX^e siècle ou du commencement du X^e. HOOFT la considère comme étant une pièce fausse.

D'accord avec HOOFT, nous croyons pouvoir écrire que l'enfouissement des monnaies a eu lieu vers 880. Les monnaies de CHARLEMAGNE sont donc restées en circulation dans ce pays au moins jusqu'à cette époque.

XV. — Trouvaille de Odoorn (Zuidbarge).

Le «*Algemeene Konst- en Letterbode*» du 21 janvier 1860 ¹⁾ a annoncé la découverte vers la fin de l'année 1859 ou au commencement de 1860, dans le terrain tourbeux, à Odoorn, dans la Drenthe, de monnaies carolingiennes et d'ornements, cachés dans une boîte en bois. Le rédacteur de ce périodique, le Dr. JANSSEN, conservateur du musée archéologique de Leyde, ouvrit une enquête approfondie sur la trouvaille, fit copier les ornements et consulta quelques numismatistes entre autres VAN DER CHYS, lequel reproduisit trois des monnaies dans ses «*Munten der Frankische en Duitsch-Nederl. Vorsten*». Nous mentionnerons d'abord ces trois monnaies, puis nous donnerons la description d'après le «*Konstbode*».

LOUIS LE GERMANIQUE (840—876).

Zürich.

105. + LVDOVVICVS REX (ou PEX), croix cantonnée de quatre globules.

Revers. HADTV-RECVN, en deux lignes, au-dessus d'une croix.

Denier. V. D. CHYS, p. 145, pl. XIII, No. 5. Cf. PROU, No. 971 et BLANCHET, *Monn. fr. en Gaule*, p. 387.

¹⁾ Consultez aussi les autres communications aux pages 35, 92 et 131 de la même année.

CHARLES LE GROS (882—887).



106



107



106. + KAROLVS IMP., croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple grossier.

Denier large et mince. 1.6 gr.; diamètre 31 mm.

V. D. CHJS, pl. XV, No. 1. Cf. GABRIEL, pl. XLI, No. 28.

107. Comme le précédent.

Revers. PIETIANA REIIGIOT (rétrograde) temple grossier.

Denier, 1.8 gr.; diam. 30 mm. V. D. CHJS, XV, No. 2.

108. + KAROLVS REX, croix.
XPISTIANANA RELIGIO.

109. + KAROLVS IMPERA, pour le reste comme le précédent.

110. + HKAROLVS IMPERA, pour le reste comme le précédent.

Ces monnaies étaient, d'après le *Konstbode*, très minces, à bords largement aplatis.

111. Quelques monnaies mal frappées et de ce fait peu distinctes, de BERENGARIUS ¹⁾, comme roi d'Italie (888—900);
112. Comme les précédentes, de GUI DE SPOLÈTE (891—894) ²⁾.
113. Deux monnaies arabes en argent, dont une encadrée sous forme de fibule ³⁾, frappées entre 846 et 861.

Enfin, deux bagues en argent, reproduites dans PLEYTE, *Nederl. Oudheden*, Drenthe (pl. XXIV). La plus grande des deux bagues est richement ornée de vrilles entrelacées, décor que l'on retrouve sur les ornements en argent de la trouvaille de Marsum (Delfzijl). La plus petite bague n'est qu'un ruban d'argent enroulé, dont les extrémités sont retenues par des crochets, comme la bague de Midlum.

L'enfouissement de la trouvaille peut être placée vers 895 après J. C.

* * *

En décrivant la trouvaille de Odoorn, le Dr. JANSSEN signale dans le *Konstbode* (p. 132) que M. DE COSTER était entré en possession de 52 monnaies de ce genre, aussi découvertes dans la Drenthe, excédent de 76 pièces que le prof. BAART DE LA FAILLE de Groningue avait reçues de M. GRATAMA de Assen. DE COSTER écrivit à JANSSEN qu'il les avait achetées par l'intermédiaire de M. DE VOOGT d'Amsterdam. Elles étaient des empereurs GUY, LAMPERTUS, ARNULFUS et BERENGARIUS. Il m'est impossible de dire pour quelle raison PLEYTE

¹⁾ GRIEL, p. 343.

²⁾ Idem, p. 336.

³⁾ PLEYTE, Drenthe, pl. XXIV.

(Drente, p. 22) prétend que ces 52 monnaies auraient été trouvées en Italie. Il nous est impossible aussi de dire pourquoi Hooft fait entrer dans la trouvaille de Odoorn des monnaies de LAMBERT et ARNOLPHE, qui sont bien citées parmi les 52 monnaies de DE COSTER, mais non parmi celles provenant de Odoorn (Zuidbargo).

Nous nous en tenons donc à la description du *Konstbode*. La direction du musée de Assen nous a fait savoir qu'elle ignore, n'ayant rien reçu de ce trésor, ce que la trouvaille d'Odoorn est devenue.

XVI. — Trouvaille dans les environs de Assen.

La description de 17 deniers carolingiens, déterrés près de Assen, est perdue dans les mémoires de la 2^e classe de *l'Institut royal hollandais des Sciences*, etc. à Amsterdam, 1^{ère} partie, p. 104, parue en 1818. Elle est due au membre correspondant VAN LIER. Les planches de W. BILDERDIJK reproduisent sept de ces monnaies. Il n'y est dit nulle part, en quelle année et dans quelles circonstances la trouvaille a été faite. La certitude que 17 monnaies seulement ont été découvertes manque donc. Nous devons donc nous en rapporter pour leur description à celle de VAN LIER et à ses reproductions. Nous ignorons ce que les monnaies sont devenues, mais il ne sera peut-être pas impossible de le savoir, car le No. 122 entre autres, est un cas de dégénérescence rare. Toute la trouvaille est remarquable car nous y avons ensemble des monnaies de Strasbourg, de LOUIS L'ENFANT (899—911), des monnaies de LOUIS LE DÉBONNAIRE et d'autres de LOTHAIRE I, alors que celles-ci manquent dans les autres trouvailles dans

lesquelles on a les monnaies de Strasbourg de Louis L'ENFANT, notamment dans celles de Midlum, Pingjum et Dalen.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

114. HLVDVVICVS IMP, croix sans globules.
Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple. Pl. I, B.
115. Comme le précédent, mais la croix est cantonnée de quatre globules et on trouve "•" sous le temple.
Pl. I, C.
116. Comme le précédent, sans points sous le temple.

LOTHAIRE I (840—855).

Duurstede.

117. H-LOTIARVS HPE, croix sans globules.
Revers. DOR-ES. TA-TVS en trois lignes. Pl. II, F.
118. Comme le précédent, avec HLOTIADIVS III FIM.

CHARLES LE CHAUVÉ, empereur (875—877) ou
CHARLES LE GROS (882—887).

Verdun.

119. Monogramme de KAROLVS, inscription illisible sur la reproduction, à part les lettres IM (IMPERATOR AVG?)
Revers. + VIRDVNI CIVITAS, croix cantonnée de quatre globules.
Cf. PROU Nos. 154 et 155. Pl. I, A.

CHARLES LE GROS (882—887).

120. + KAROLVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple grossier.

Huit exemplaires, diamètre environ 31 m.m. grandes monnaies de flan mince, dont l'exemplaire reproduit sur la planche II G est le même que GABRIEL, XLI, No. 28. Ces monnaies ont un caractère italien. Cf. PROU, LXXXVI, note 12. Entièrement conforme au No. 106 décrit ci-dessus.

LOUIS L'ENFANT (899—911).

Strasbourg.



121

121. + HIVDOIVVICVS VCIS (pour PIVS), croix.

Revers. ARGEHTI-HA CVTAS, rétrograde et en deux lignes.

Deux exemplaires, dont l'un figuré pl. II, E.



122

122. + HVDONVIDVS PIVS, croix.

Revers. SITRA-ILIIIII, en deux lignes.

Un exemplaire, reproduit pl. I, D. Cf. une monnaie presque semblable reproduite par GABRIEL LXI, 9. DE LONGPÉRIER considérait l'inscription du revers comme une dégénérescence de STRATB-CIVITA. PROU, page 9, croit qu'il est préférable de penser à une dégénérescence DE ARGENTI-NA CVITAS.

Le dépôt de la trouvaille doit être considéré comme ayant été fait au début du X^e siècle.

XVII. — Trouvaille de Ter Apel.

123. Le périodique « *Antiquiteiten* », publié par N. WESTENDORP et C. J. C. REUVENS¹⁾, mentionne de LOUIS L'ENFANT.

(899—911) des monnaies frappées à Strasbourg. Ces monnaies ont été acquises par M. QUINTUS, de Groningue.

L'enfouissement de la trouvaille peut-être fixée, en se basant sur ces données, comme ayant eu lieu dans le premier quart du X^e siècle.

XVIII. — Trouvaille de Dalen.

En coupant du sarrasin dans des terrains tourbeux de la commune de Dalen, près de Coevorden, dans la Drenthe, on a mis au jour en 1877 29 monnaies, soit 26 deniers et 3 oboles. Cette importante trouvaille, acquise par le musée de Assen, a été décrite d'abord par J. DIRKS ²⁾. Ce dernier a décrit inexactement

¹⁾ II, 1823, pp. 116—118.

²⁾ *Revue Belge de Numismatique*, 1879 avec planche.

quelques exemplaires, entre autres ceux de Strasbourg; il n'est pas parvenu à en déterminer d'autres. Il est probable que DIRKS n'a pas vu ces monnaies. Mieux vaut la courte description de HOOFT VAN IDDERINGE ¹⁾.

ARNOULD (887—899).

124. Trois deniers frappés à Cologne.

LOUIS L'ENFANT (899—911).

125. Sept deniers et trois oboles frappés à Cologne.

PROU, No. 80. DIRKS, pl. Nos. 5—9.

126. Deux deniers frappés à Strasbourg.

Même type que celui décrit ci-dessus sous les Nos. 67—70 DIRKS, pl. Nos. 12, 13.

CHARLES LE SIMPLE (911—923).

127. Denier frappé à Cologne.

Cf. PROU No. 82.

OTTO I, comme roi (936—962).

128. Treize deniers, tous frappés à Cologne. DIRKS, pl. Nos. 1—4.

A deux exceptions près, toutes ces monnaies ont été frappées à Cologne. HOOFT fixe la date de l'enfouissement de la trouvaille peu de temps après l'avènement du roi OTTO, vers 940. Il ajoute: «Alors la monnaie de

¹⁾ *Friesland en de Friezen in de middeleeuwen*, 1881, p. 20.

Cologne était déjà devenue dans le nord de notre pays la monnaie nationale, presque à l'exclusion de toute autre». Quoi qu'il en soit, les trouvailles de monnaies strasbourgeoises à Midlum, Pingjum et Ter Apel prouvent que la monnaie de Cologne n'était pas encore notre monnaie nationale dans le premier quart du X^e siècle. Il est remarquable que dans la trouvaille de Dalen on a encore deux deniers de Strasbourg.

C. — GRONINGUE.

XIX. — Trouvaille dans un „terp” de la province de Groningue, vers 1890.

RAYMOND SERRURE, le réputé numismatiste belge, au cours d'un voyage en Hollande, acquit en 1890 63 deniers carolingiens, lesquels, en même temps que quelques autres monnaies au temple de LOUIS LE DÉBONNAIRE, qui ne furent pas achetées, avaient été découvertes dans un vase enfoui dans un «terp» situé aux confins des provinces de Groningue et de la Drenthe. Comme cette dernière province ne possède pas de «terpen», la trouvaille doit avoir été faite dans la province de Groningue. Le vase qui avait renfermé les monnaies, resta en possession du premier propriétaire de la trouvaille, de même que les monnaies au temple. SERRURE a publié une description détaillée de la découverte ¹⁾, dont la composition était la suivante :

¹⁾ *Annuaire de la Société Française de Numismatique*, 1890, p. 339 et suivante.

LOUIS LE DÉBONNAIRE.

129. + HLVDVVICVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + PISTIANA RELIGIO, temple.

Denier, 57 exemplaires, parmi lesquels beaucoup de variétés, qui sont décrites d'une manière détaillée par SERRURE.

La trouvaille contenait encore quelques deniers de même sorte non achetés par SERRURE.

Ces monnaies ont été frappées à l'aide de divers coins. Tantôt le temple est étroit et haut, tantôt large. Les caractères sont sans relief, gras ou maigres. Quelques monnaies ont été frappées au moyen de coins d'une gravure parfaite, tandis que d'autres sont d'un style barbare. Ces dissemblances sont plutôt dues à leurs diverses origines, c'est à dire les ateliers monétaires, qu'à l'ancienneté des monnaies. Un de ces deniers a trois points sous le temple, ainsi qu'on en trouve sur les monnaies de LOTHARE I, frappées à Huy (Belgique). Un autre denier a un S couché sous le temple, ce qui, d'après DE COSTER, semble indiquer Sens comme atelier monétaire. Ces deux monnaies sont reproduites dans l'article. Cf. les Nos. 150—153.

LOTHARE I (840—855).

130. + LVTHARIVS IIIP, croix cantonnée de quatre globules.

+ XPISTIANA REICO. Temple.

Denier, un exemplaire.

Duurstede.

131. + IOTAMVS IPNEIRAT, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. DORESTATVS MON, temple.

Denier, 2 exemplaires.

Verdun.

132. + HLOTHARIVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + VIRIDVNVM CIVIS, temple.

Denier, 1 exemplaire. PROU, No. 147. Deux exemplaires dans la trouvaille de Emmen. Cf. aussi No. 170, de Wagenborgen.

Cologne.

133. + LOTHARIVS REX IHPE, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + COLONNE CIVITAS, temple.

On n'en connaît qu'un seul exemplaire trouvé sur la plage de Dombourg ¹⁾.

Un autre exemplaire, unique, avec la mention COLON-IAMON-TA, en trois lignes, dans la trouvaille de Wagenborgen (No. 164).

Monnaies portant CAROLVS REX FR.

Auxerre.

134. + CAROLVS REX FR., croix cantonnée de quatre globules.

¹⁾ Publié par ROBERT dans le *Bulletin de Numismatique* VI, 1886—88, p. 37 et suiv.

Revers + AVTISIODERO CIVI, temple.

Denier, 1 exemplaire. PROU, No. 582. Même pièce dans la trouvaille de Roswinkel. SERRURE l'attribue à CHARLEMAGNE, PROU à CHARLES LE CHAUVÉ.

L'enfouissement de la trouvaille doit dater d'environ le milieu du IX^e siècle. Les monnaies au temple de LOUIS LE DÉBONNAIRE sont de loin les plus nombreuses.

XX. — La Trouvaille de Loppersum.

Au mois d'avril 1884, quelques ouvriers de la Veuve D. S. HUIZINGA, en nivelant un «terp» ou «wierde» à Loppersum, au N. O. de la ville de Groningue, trouvèrent un vase contenant 243 deniers d'argent, la plupart des monnaies de LOUIS LE DÉBONNAIRE au temple, avec l'inscription HLVDONVICVS IMP. et CHRISTIANA RELIGIO.

Cette trouvaille n'est connue que par un avis paru dans le *Nieuwe Groninger Courant*, du 3 mai 1884, dû à une personne étrangère à la numismatique. Dans cet avis il n'est question que de la présence de monnaies du genre indiqué. Néanmoins, le musée de Groningue a reçu de cette trouvaille non seulement quatre monnaies de LOUIS LE DÉBONNAIRE au temple, mais aussi un denier bien conservé avec l'inscription :

135. + CARLVS RE+ FR., croix sans globules.

Revers. PARISH CIVITAS, temple.

Probablement de CHARLES LE CHAUVÉ (840—875),
PROU No. 323.

Nous ne possédons pas d'autres renseignements sur cette trouvaille. Il est regrettable que nous ne sachions

pas si des monnaies du type *DORESTATVS MON.* ne s'y trouvaient pas, ce que nous croyons très probable. Les trouvailles de Oudwoude et de Rys contenaient des deniers de Paris semblables à ceux que nous venons de décrire; la composition de l'ensemble aura donc été analogue et l'enfouissement de la trouvaille pourra donc être fixé vers le milieu ou le troisième quart du IX^e siècle.

XXI. — La Trouvaille de Wagenborgen.

Cette trouvaille une des plus intéressantes a été faite en avril 1900 à Wagenborgen, au sud de Delfzijl, dans la province de Groningue. On a découvert dans cet endroit, à peu près à deux pieds sous le niveau d'une terre labourée (*bouwland*), environ cinq cents deniers carolingiens. Les monnaies étaient disposées en petits tas, chacun de 60 pièces environ. Pas de trace d'un vase ou de tout autre objet qui aurait pu les avoir contenues. Un grand nombre de pièces, pas moins de deux cents, étaient presque entièrement rongées; d'autres avaient été brisées par ceux qui les avaient découvertes. La trouvaille vint en mains de feu M. J. HOFKAMP LEOPOLD de Wagenborgen, qui en vendit près de 200 pièces au Cabinet royal des monnaies et médailles à La Haye. Le directeur actuel de ce cabinet, M. VAN KERKWIJK, a eu l'obligeance de nous communiquer qu'à la suite d'un nettoyage minutieux on a pu conserver 197 pièces, dont on a gardé tous les exemplaires qu'on ne possédait pas encore, notamment les 87 décrits plus loin. On vendit la plupart des autres exemplaires, à M. SCHULMAN, marchand de monnaies, tandis qu'on en céda 24, toutes avec l'inscription *CHRISTIANA RELIGIO* à différents numis-

matistes. Quelques doubles et des fragments entrèrent dans la collection des doubles.

Comme il l'a déjà été dit dans l'introduction de ce travail il eût été à souhaiter que la trouvaille eût été conservée intacte, dans la mesure du possible, ou bien encore que les doubles, après avoir été décrits avec soin, eussent seulement été cédés à des collections publiques bien dirigées, où en tout temps il est possible de les étudier et où aussi leur provenance reste connue. La plus grande partie de la trouvaille se sera bien composée de monnaies de HLVDOVVICVS AVEC CHRISTIANA RELIGIO et de types de DORESTATVS MON.

M. VAN KERKWIJK a publié une description sommaire des monnaies dans le *Bulletin* ¹⁾, tandis que tous les exemplaires appartenant au Cabinet de La Haye ont fait l'objet d'une description détaillée dans le Rapport annuel du Directeur pour l'année 1900, avec la reproduction de deux monnaies. Nous avons comparé cette dernière description avec les monnaies mêmes.

* * *

Les monnaies les moins anciennes sont de LOTHAIRE II (855—869) et leur enfouissement peut dater du troisième quart du IX^e siècle. Intéressantes sont les cinq monnaies de LOTHAIRE I (840—855), frappées à Maastricht. Elles sont uniques, puisque jusqu'à maintenant on ne connaissait pas de monnaies de ce prince, sortant de l'atelier de Maastricht.

Maastricht, dénommé «TRICETENSE (MONETA) dans les exemplaires de la présente trouvaille, s'appelle sur le

¹⁾ *Bulletin van den Nederlandschen Oudheidkundigen Bond*, 1900/1901, p. 33.

tiers de sol mérovingien «TRIECTO». De CHARLES LE CHAUVE (869—877), on connaît déjà quelques monnaies de Maastricht avec l'inscription «TRIECTO MONETA», «TRIECTENSE MON» et «TRIGETENSE MON» ¹⁾.

La forme singulière de la croix figurée sur les monnaies de la présente trouvaille nous était tout à fait inconnue. Dans le coin droit supérieur de cette croix, tous les cinq exemplaires ont un petit cercle au lieu d'un globule. Cette particularité, dont on ne paraît s'être servi dans cet atelier que sous LOTHAIRE I, a rendu possible l'attribution sans contestation d'une monnaie de ce prince, avec l'inscription CHRISTIANA RELIGIO, à l'atelier de Maastricht (No. 163). Wagenborgen a fourni ainsi six monnaies de Maastricht, qui sont uniques. Les titres associés de roi et empereur (REX IMPE) son du reste fort peu commun, comme M. VAN KERKWIJK l'a déjà signalé Cf. No. 133. La parenté de style des monnaies de Verdun et de Metz, bien que dans le premier de ces ateliers monétaires on écrive HLOTARIVS et dans le second HLVTVRIVS ou encore HLVTVRIVS, nous a aussi frappé. Le poids des monnaies est en général faible, par suite de leur long enfouissement.

PÉPIN I ou II (817—838—865).

Aquitaine.

136. Denier, incomplet.

PIPINVS . . . autour d'une croix cantonnée de quatre globules.

Revers. Λ NIORVI, temple.

Cf. GABRIEL, XX, No. 4.

¹⁾ GABRIEL, p. 232; PROU, p. 14.

Monnaies portant CARLVX REX ou CARLVX REX FR.

Orléans.

- *137. + CARLVX REX FR., croix cantonnée de quatre globules.

Revers. AVRELIANIS, porte de ville.

Denier, 1.6 gr. et deux autres pareils 1.1 et 1.05 gr.

PROU Nos. 508 et 511. D'après lui de CHARLES
LE CHAUVÉ (840—875).

Paris.

138. + CARLVX RE+, croix sans globules.

Revers. PARI-SII, en deux lignes.

Denier, 1.15 gr. PROU, No. 322 (CHARLES LE CHAUVÉ).

139. + CARLVX RE+ FR., croix sans globules.

Revers. PARISII CIVITAS, temple.

Denier, échancré, 1.2 gr. PROU No. 323 (CHARLES
LE CHAUVÉ).

Sens.

140. + CARLVX RE+ FR., croix cantonnée de quatre globules.

Revers SENONES CIVITAS, temple.

Denier, 1.1 gr. PROU, No. 574 (CHARLES LE CHAUVÉ).

Cf. No. 90 ci-dessus.

- *141. Comme le précédent, avec FIR (pour FR), 1.1 gr.

142. Comme le précédent, avec F(R)× (pour FR), 1 gr.
GABRIEL, XXI, No. 20.

Bourges (CHARLES LE CHAUVÉ, 840—866).

143. + CARLVS RE, traces d'un buste.
 Revers BITV_RICES, en deux lignes, sous cette
 inscription une croisette.
 Denier, 1.5 gr. Cf. PROU, No. 737, GARIEL, XXII,
 No. 44.

Reims.

- *144. + CAROLVS REX FR., croix cantonnée de quatre
 globules.
 Revers. REMIS CIVITAS, temple.
 Denier, 1.5 gr. PROU, No. 296 (CHARLES LE CHAUVÉ),
 comme le précédent 1.25 gr.

- *145. Comme le précédent, 1.25 gr., denier et un autre
 pareil (1.05 gr.)

Comme le précédent, avec l'inscription CHRISTIANA
 RELIGIO ¹⁾.

- *146. + CARLVS REX FR., croix cantonnée de quatre
 globules.
 Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple.
 Denier, 1.5 gr. PROU, No. 1057. Comme le pré-
 cédent, quelque peu échancré, 1.15 gr.

- *147. Comme le précédent, avec •• sous le temple.
 Denier 1 gr. Frappé à Huy (Belgique)? Cf.
 No. 75.

¹⁾ Des deniers pareils sont attribués par PROU (p. 149) à CHARLES
 LE CHAUVÉ.

148. CAROLVS REX FR., croix cantonnée de quatre globules.

Revers. CAROLVS REX FR., ☉ sous le temple.
Denier 0.95 gr. Frappe manquée. Frappé à Huy?

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

149. HLVDVVICVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. XPISTIANA RELIGIO, temple.

Le Cabinet royal de La Haye a de cette sorte, provenant de la trouvaille de Wagenborgen, 25 exemplaires, qui ont été décrits dans le rapport annuel de 1900 et qui présentent tous des différences, notamment un d'entre eux avec un globule sous le temple et d'autres.

- *150. Comme le précédent, avec un S sous le temple.
Denier, 1.2 gr. Frappé à Sens?

- *151. Comme le précédent, avec l'inscription HLVDVVICVS IMD:

Revers. + PISTIAMV PIIICO, un croissant sous le temple.

Denier 0.95 gr. Deux exemplaires, le second avec une autre orthographe.

- *152. Comme le précédent, avec l'inscription HLVDVVICVS IMP. et 2 fois 1 et 2 fois 3 globules entre les bras de la croix. Denier, 1.25 gr. Unique?

- *153. Comme le précédent, avec — sous le temple.
Denier, 1.45 gr.

LOTHAIRE I (840-855).

Duurstede (Dorestad).

154. + HLO V2 Croix.

Revers. DO(R)-ES . TA - TVS, en trois lignes.

Denier, défectueux, 1.4 gr.

*155. + LOTARIVS IPMEIRA, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. DORESTATVS MON, temple.

Denier, beau, 1.55 gr. Prototype de la dégénérescence portant l OTAMVS.

Le seul exemplaire qui nous est connu avec DORESTATVS MON. où le nom de l'empereur soit orthographié correctement.

156. + IOTARIVS II IPIPAT, croix cantonnée de quatre globules.

Revers pareil au précédent.

157. + IOTAMVS IPINERAT (ou texte semblable).

Revers pareil au précédent.

Il existe 16 exemplaires de cette sorte, tous différents et décrits dans le Rapport de La Haye. M. VAN KERKWIJK a signalé dans le *Bulletin* que la trouvaille contenait au moins 33 monnaies de LOTHARE frappées à Duurstede.

Maastricht.

*158 + LOTARIVS REX IMPE, $\frac{\div}{\div}$

Revers. TRICETENSEI MON, temple.

Denier 1.05 gr. La reproduction dans le *Rapport du Cabinet de La Haye* n'est pas tout à fait exacte. Exemplaire unique.

*159. + LOTARIVS REX EMPE,

Revers. TRIETENZE MONE, temple.

Denier, 0.75 gr. Brisé et échancré. Exemplaire unique.

Les lettres EMPE sont quelque peu illisibles, mais comparées à celles de l'exemplaire précédent, il ne peut pas y avoir de doute sur l'exactitude de notre lecture. Quoique les droits de ces monnaies n'aient pas été frappés avec le même coin, ils sont cependant presque semblables, tous deux ont le petit cercle typique entre les deux bras de la croix.

*160. + LOTARIVS REX IM(PE ?)

Revers. TRICETENSE (M)ONE, temple.

Denier, brisé, 1.2 gr.

*161. ... TIARIVS

Revers. T. RIIOM, temple.

Denier, fragment; 0.8 gr. beau.

Non décrit dans le *Rapport du Cabinet de La Haye*.

*162. + IOITARIVS EXIE,

Revers. TPICETENZE MONI, temple.

Denier. brisé, 1.1 gr.

*163. + IOTHA(PI)VS PIAHPI,

Revers. + PIOTIANA RIIICIO, temple.

Denier, échancré; 0.65 gr.

Cette monnaie, par suite de sa croix typique, peut être attribuée à Maastricht.

Cologne.

*164. ...IOTAPIVS IMIPIP|..., croix sans globules.

Revers. COIOII — IΛIIIOII — (E)TA, COLONIA MONETA, en trois lignes.

Les M et N ne sont représentés dans cet exemplaire que par des lignes verticales.

Denier, incomplet, 0.75 gr. Non mentionné par PROU et GABRIEL.

Metz.

*165. + HLVTHARIVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. MEDIOMATRICORVM, temple.

Denier, à beaux caractères finement gravés, 0.85 gr.

166. Pareil au précédent, avec MIP (au lieu de IMP).

Revers pareil au précédent, avec RVI (au lieu de RVM) et de petites lettres o.

Denier, échancré, 0.06 gr. GABRIEL, LIX, 19.

167. + HLVTHVRIVS MP, croix.

Revers pareil au précédent, avec R V. PROU, No. 129. Denier, 0.7 gr.

168. Pareil au précédent, denier 0.85 gr.

169. Pareil au précédent. MP accolés. Denier 0.75 gr.

Verdun.

- *170. + HLOTHARIVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers. VIRIDVNVM CIVIS, temple.
 Denier; 0.9 gr. PROU No. 147. Caractères fins et beaux comme ceux de l'exemplaire de Metz.

Le Palais (Aix-la-Chapelle ?)

- *171. + LOTHARIVS IMPERAT, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers. PALATINA MONETA, temple.
 Denier, 1.2 gr. Cf. PROU, No. 11.
172. + LO(?)ARIVS IMPIRAT, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers pareil au précédent. Denier, 0.85 gr.
173. + HLOTARIVS IMPIRAT, croix cantonnée de quatre globules. Revers pareil au précédent.
 Denier, échancré. Ce denier appartient à la série de doubles vendus par le Cabinet de La Haye et a été décrit et reproduit par JULIUS MENADIER, *Die Aachener Münzen. Zeitschrift für Numismatik*, XXXI, pl. I, 26. Cet auteur attribue cette monnaie à Aix-la-Chapelle.

Milan.

174. + HLOTHARIVS IMP., croix sans globules.
 Revers. MĒDIOLĀ, en une ligne.
 Denier, brisé; 0.95. gr.

Padoue.

175. + HLOTIAR.... MPAV, croix sans globules.
 Revers. PAPIA, en une ligne.
 Denier, 1.55 gr. Cf. PROU, No. 904. Midlaren No. 88.

Monnaies portant CHRISTIANA RELIGIO (LOTHAIRE I).

176. + HLOTARIV2 IMR, croix cantonnée de quatre globules.
 Denier, 0.9 gr. Fins caractères.
177. Assez pareil au précédent, 0.85 gr.
178. + IOTAHVS IMXACVS, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers. XPISTIANA IELICIO, temple. Denier, 0.95 gr.
179. + HLOTHARIVS ACV, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers pareil au précédent. Beaux caractères.
 Denier 1.45 gr.
180. + HLVTHARIVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers pareil au précédent. Denier 0.75 gr. La facture et l'orthographe du nom font supposer que cet monnaie a été frappée à Metz. Cf. No. 165 ci-dessus.
181. + LVTNARIVS IMP, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers. RELCIO au lieu de RELIGIO. Denier 1.45 gr.
 Bien conservé.

182. Pareil au précédent, avec MP.
 Revers. XPİZTIAH(V) RELO, temple.
 Denier, 1.15 gr.

LOTHAIRE II, roi de Lotharingie (855—869).

Verdun.

183. + HLOTHARIVS REX, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers. VIRIDVNVM CIVIS, temple.
 Denier, 0.6 gr. PROU, No. 149.

Avec CHRISTIANA RELIGIO

184. + HLOTHVRIVS REX, croix cantonnée de quatre globules.
 Revers. XPİSTIANA RELIGIO, temple.
 Denier, 0.85 gr. Caractères beaux et fins. La croix est entièrement pareille à celle des monnaies de Metz et Verdun décrites ci-dessus.

XXII. — La Trouvaille de Marsum.

Un bijoutier de Dordrecht, M. J. A. RODBARD, acquit en 1906 environ 35 deniers carolingiens et quelques ornements en argent, qui avaient été découverts la même année dans un «terp» près du village de Marsum (prov. de Groningue), à cinq kilomètres à peu près à l'est de Delfzijl. Comme d'autres détails sur cette trouvaille nous manquent, nous ignorons si M. RODBARD est devenu le possesseur de toutes les monnaies. Feu

M. S. WIGERSMA Hz., a décrit la trouvaille ¹⁾, après la publication par nous des ornements ²⁾. Bien que WIGERSMA évalue le nombre des monnaies à 35, il n'en décrit que 29. Les ornements et neuf des monnaies sont actuellement la propriété du Musée frison, à Leeuwarde. Le Cabinet royal des Monnaies et des Médailles de La Haye acheta deux des monnaies, le Musée de Groningue un solidus barbare, tandis que le reste a été vendu au numismatiste SCHULMAN.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814—840).

- 184^{bis}. Monnaies au temple avec l'inscription XPISTIANA RELIGIO. Deniers type commun, dont WIGERSMA décrit (fig. 2, 0.983 gr. et fig. 3, 1.005 gr.) deux exemplaires visiblement très usés ou rongés, car leur poids moyen est d'ordinaire plus élevé. Le Musée Frison reçut un fragment d'un troisième exemplaire (Inv. No. 1101).

LOTHAIRE I (840—855).

185. Type commun avec l'inscription IOTAMVS IIIEIRAT 
Revers. DORESTATVS MON.
Deux deniers. Musée Frison. Inv. Nos. 1102/3.

CHARLES LE GROS, empereur (882—887).

186. + HCARIOLA IIEPE +, croix cantonnée de quatre globules.

¹⁾ Notice sur la trouvaille de monnaies et d'ornements Carlovingiens dans un tertre près de Delfzijl. Tijdschrift, 1907.

²⁾ P. G. J. A. BOELES. Karolingisch Zilverwerk in het museum te Leeuwarden. Bulletin Ned. Oudheidk. Bond, 1907.

Revers. + PISTIAN R(ELIGI)O, temple.
 Denier, diamètre 23 mm.; 1.525 gr. WIGERSMA, fig. 4.
 Cf. GABRIEL II, XLI, 27. Musée frison. Inv. No. 1104.

187. + HCAROLV IMPERA, croix cantonnée de quatre globules.

Revers. + PISTIANA RELIGIO, temple.
 Denier, diamètre 25^{m-m}; 1.185 gr. Exemplaire rongé.
 Cf. GABRIEL I. No. 29. Mus. frison (Inv. No. 1105).
 WIGERSMA fig. 5.

Les inscriptions de ces deux deniers n'ont pas été données tout à fait exactement par WIGERSMA. On a des exemplaires semblables dans les trouvailles d'Odoorn (Zuidbargo) et Assen.

CHARLES LE CHAUVÉ? (840—875), roi.

Melle.

188. Grand monogramme de KAROLUS.
 Revers. + METVLLO.
 Obole, PROU No. 703. Cabinet royal de La Haye.

CHARLES LE CHAUVÉ (840—875).

189. + CAROVS RER. Croix.
 Revers. + CRATIAD-R, monogramme de CARLVS.
 Obole. Cf. PROU No. 1082. Cabinet royal de La Haye.

Dégénérescences des Solidi d'or de LOUIS LE DÉBONNAIRE.

Vingt exemplaires, montrant deux types.

190. HLIIIIVDOV2HHAVC, buste tourné à droite.

Revers. Divers traits autour d'une large croix.

Poids 3.630—4.405 gr. La forme du buste différencie principalement le type.

Le Musée frison possède quatre exemplaires de ces monnaies, deux de chaque sorte. Les vingt pièces ont été reproduites par WIGERSMA. Les pièces originales (PROU, No. 1070) ont sur le droit DN HLVDOVVICVS IMPAVG et au revers MVNVS DIVINVM. Voir notre Introduction.

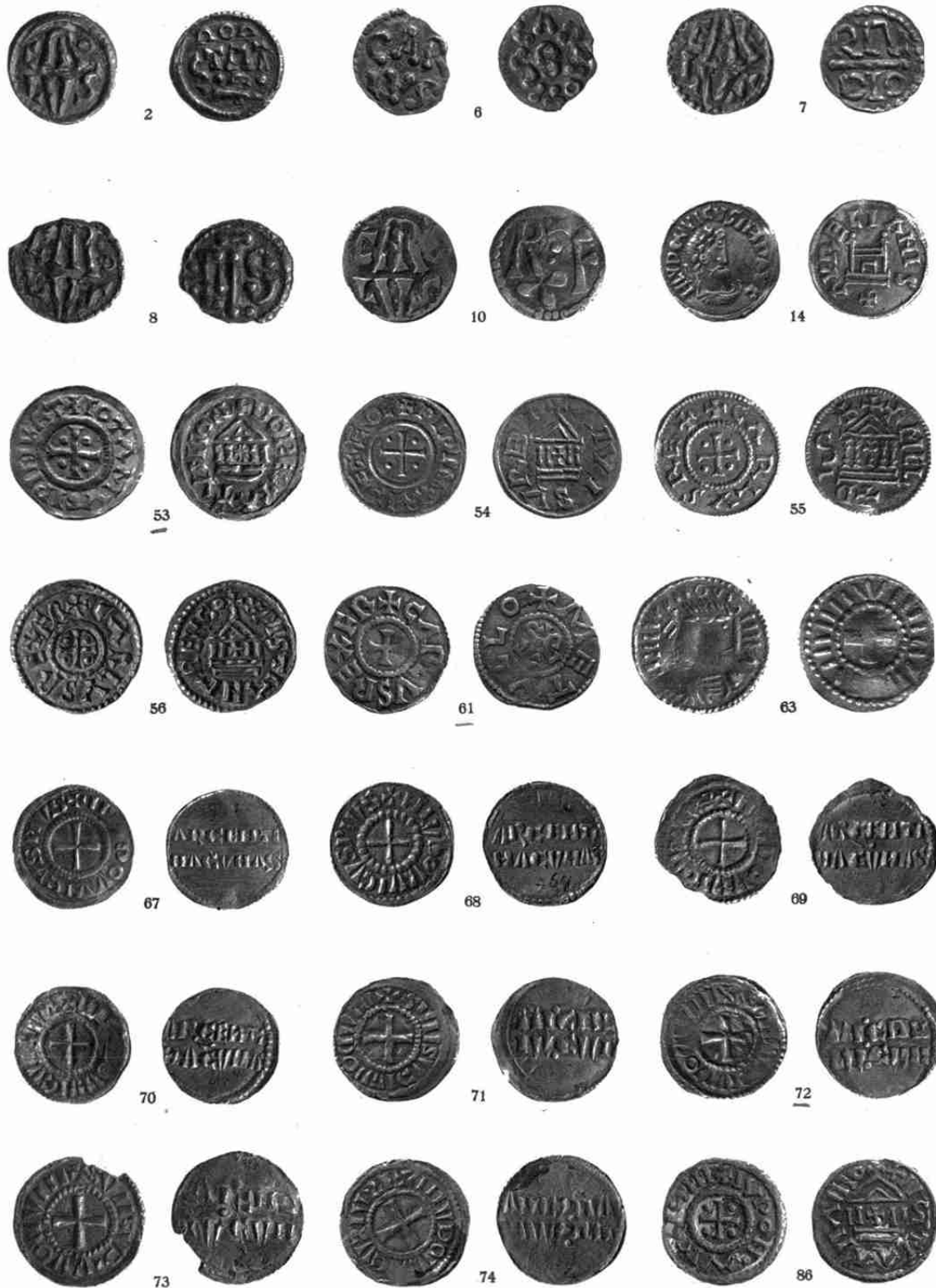
La trouvaille de Marsum est à plusieurs points de vue remarquable, et pas le moins par les beaux et très rares ornements en argent, qui montrent le même décor de vrilles entrelacées que présente une des bagues de la trouvaille de Odoorn (Zuidbarghe). Nous avons vu des ornements tout à fait pareils au Musée de Copenhague à côté d'imitations indigènes, ce qui prouve bien que les originaux ont été importés, très probablement comme butin, par les fameux Normands, qui, pour la plupart, appartenaient au Danemark.

Toute la trouvaille aura été confiée à la terre dans les dernières années du IX^e siècle, disons vers 890. Alors que la présence de l'imitation barbare du solidus de LOUIS LE DÉBONNAIRE n'a été constatée avec certitude qu'une seule fois ¹⁾ dans les diverses trouvailles de monnaies, nommément dans celle de Roswinkel datant plus ou moins de 880, nous en rencontrons ici dans une datant à peu près de la même époque pas moins de 20 exemplaires.

¹⁾ Probablement aussi le No. 63 d'Aalsum. Trois ont été découverts séparément en Frise.

Les numismatistes français estiment que ces imitations ont été frappées en Frise. Il n'est pas nécessaire de limiter la Frise à la province actuelle de ce nom. WIGERSMA supposait qu'elles pourraient provenir de Wijk bij Duurstede. Mais il est difficile de l'admettre quand on sait, en s'appuyant sur les trouvailles, que ces solidi barbares n'apparaissent qu'à la fin du IX^e siècle. L'atelier de Duurstede n'existait plus à cette époque.







137



141



144



145



146



147



150



151



152



153



155



158



159



160



161



162



163



164



165



170



171

